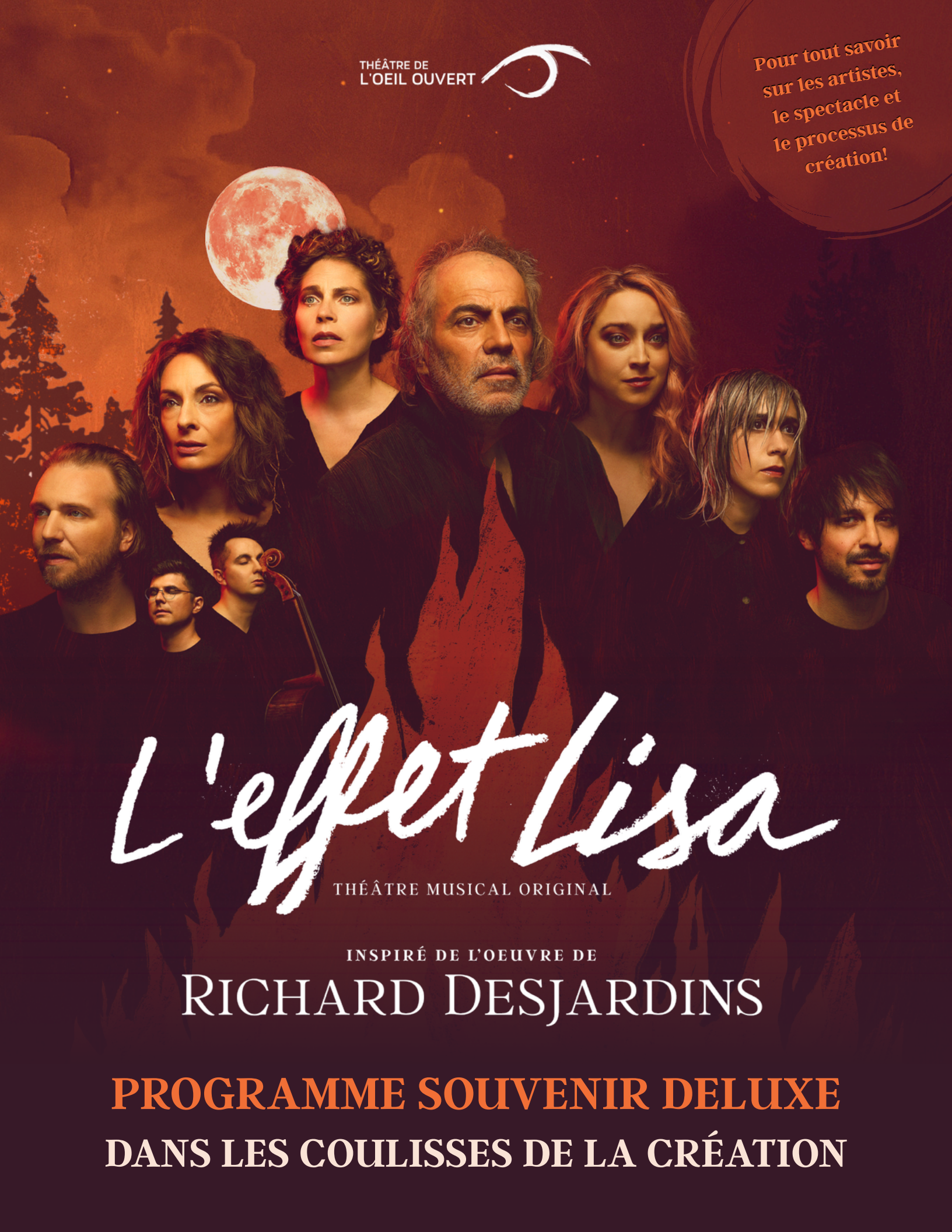


THÉÂTRE DE
L'OEIL OUVERT



Pour tout savoir
sur les artistes,
le spectacle et
le processus de
création!



L'effet Lisa

THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

INSPIRÉ DE L'OEUVRE DE
RICHARD DESJARDINS

PROGRAMME SOUVENIR DELUXE
DANS LES COULISSES DE LA CRÉATION

SOMMAIRE

- 03 - Mot des producteur·rices
- 03 - Le Théâtre de l'Oeil Ouvert
- 04 - Mot de la metteuse en scène
- 05 - Mot de l'auteur
- 05 - Mot du codirecteur artistique
- 06 - Le spectacle
- 08 - Distribution
- 11 - Les créateur·rices
- 12 - L'équipe de conception/production
- 13 - Un Stradivarius au Théâtre musical
- 14 - La source d'inspiration
- 15 - Richard Desjardins et Chopin
- 16 - Chopin et *L'effet Lisa*
- 17 - La partition en chiffres
- 18 - Discussion sur la musique
- 21 - Discussion sur le texte
- 24 - Anatomie du texte
- 25 - Références
- 26 - Discussion sur le décor et les costumes
- 29 - Photos
- 32 - Dans la tête de l'acteur
- 34 - Médiation artistique
- 36 - Le TOO et les femmes
- 37 - L'Action boréale
- 38 - Remerciements
- 39 - Crédits
- 40 - Nous soutenir
- 41 - Partenaires
- 42 - Calendrier de tournée

*L'effet
que tu
me fais...*

MOT DES PRODUCTEUR·RICE·S

Porter un projet comme *L'effet Lisa* jusqu'à la scène est une aventure profondément collective. Derrière chaque représentation se cachent des mois de création, de réflexion, de doutes, de travail minutieux et, surtout, de confiance. Ceci dit, on ne sait jamais comment une œuvre sera accueillie. On ne sait jamais si le bouche-à-oreille prendra son envol.

Pendant que de grandes productions, souvent venues d'ailleurs, occupent l'espace médiatique et battent des records d'assistance, les compagnies de création indépendantes comme la nôtre continuent d'avancer avec une autre logique : celle du risque, de l'audace et de la conviction artistique. Créer au Québec demeure un geste courageux. Fragile aussi. Il faut continuellement défendre l'importance de nos histoires, de nos voix et de notre imaginaire collectif. Notre culture ne se mesure pas seulement en chiffres, mais aussi en rencontres, en émotions partagées et en œuvres qui continuent de nous habiter longtemps après la tombée du rideau.

Alors, qu'est-ce qui nous pousse à consacrer autant de temps, d'énergie et de ressources à faire exister une œuvre nouvelle sur scène? Dans un monde qui valorise la vitesse, l'efficacité et les réponses immédiates, le théâtre demeure un acte de résistance. Il nous demande de ralentir. D'écouter. D'habiter ensemble un même espace pendant quelques heures pour accueillir une histoire plus grande que nous. Nous espérons que *L'effet Lisa* fera partie de ces œuvres qui continuent de résonner longtemps après que les lumières se soient éteintes. Qu'elle nous rappelle que la création n'est pas un luxe, mais une nécessité. Qu'elle nous aide, le temps d'une soirée, à regarder le monde avec un peu plus de tendresse, de curiosité et d'espérance.

Merci aux interprètes, aux concepteur·trice·s, aux artisan·e·s, aux collaborateur·trice·s, aux diffuseur·euse·s, à nos partenaires et à toute notre équipe du Théâtre de l'Oeil Ouvert, qui rendent cette aventure possible. Merci également à Monsieur Richard Desjardins pour sa confiance. Et surtout, merci à vous d'être ici. Chaque billet acheté est un geste de confiance envers la création d'ici. C'est grâce à vous que des histoires comme *L'effet Lisa* peuvent continuer d'exister.

Jade Bruneau, Simon Fréchette-Daoust et Stéphanie Morin

Producteur·rice·s - Théâtre de l'Oeil Ouvert

LE THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Le **THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT** favorise la création théâtrale originale et la fusion des disciplines, utilisant comme langage principal la poésie et la musicalité dans toutes ses déclinaisons. Le TOO s'inscrit comme porteur du flambeau du théâtre musical de création au Québec.

La place des femmes est au cœur des projets et des histoires racontées. Le TOO met en lumière des enjeux féministes dans ces œuvres en donnant principalement la place à des créatrices qui elles, donneront une voix à des personnages féminins forts, pour démocratiser, sensibiliser et rassembler.

Le TOO propose des œuvres accessibles et audacieuses portées par une équipe engagée. Dans un monde trop souvent dépourvu de sens et d'humanité, chacune de nos créations abrite une petite flamme résiliente qui danse et ne veut pas s'éteindre.

Fondé en 2010 par Jade Bruneau, aujourd'hui le Théâtre de l'Oeil Ouvert est toujours dirigé par sa fondatrice, en codirection artistique avec Simon Fréchette-Daoust (depuis 2013) et en codirection générale avec Stéphanie Morin (depuis 2024). À ce jour, la compagnie compte plus de 18 productions à son actif.

Depuis 2018, le TOO est reconnue comme l'un des partenaires culturels officiels de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies-Pointe-aux-Trembles. Ce partenariat a fait naître de nombreux projets et a permis de récolter plusieurs prix à l'échelle provinciale. Quelques prix et distinctions : RIDEAU 2021 - Prix Initiative pandémie, Les Arts et la Ville - Prix Culture et développement 2021 – Catégorie population de plus de 100 000 habitants, le prix du Gala ESTim de la Chambre de Commerce de l'Est de Montréal dans la catégorie Arts, culture et loisir, en 2022, ainsi qu'en 2025 la Médaille d'honneur de l'Assemblée nationale remise par la ministre de la Métropole, madame Chantal Rouleau.

Depuis 2022, le TOO est également partenariat avec le Centre Culturel Desjardins de Joliette et le Carré 150 de Victoriaville. Ensemble, les organisations développent une collaboration innovante et structurante pour propulser la création de pièce de théâtre musical original québécois. Ayant toujours eu des racines dans Lanaudière, c'est une grande fierté pour l'organisation d'offrir en primeur des créations en région.

MOT DE LA METTEUSE EN SCÈNE

J'écoute Richard Desjardins depuis que je suis adolescente. Je me pince encore de penser que nous avons aujourd'hui le privilège de traverser son œuvre tout en l'imprégnant de notre regard et des artistes que nous sommes. C'est avec beaucoup d'humilité, d'honnêteté et de délicatesse que nous nous sommes aventuré-e-s dans cette mine d'or de poésie et de beauté.

En replongeant dans son répertoire, j'ai été frappée par l'amour qui traverse l'œuvre de Desjardins. L'amour de ce qu'il y a de plus difficile à accueillir : nos travers, nos failles, nos peurs, nos échecs. Une profonde tendresse envers notre humanité y rejailli toujours. J'ai été profondément touchée par la place qu'occupent les femmes dans ses chansons. Elles y sont puissantes, complexes, désirantes, libres, blessées parfois, mais toujours profondément humaines. À une époque où les discours misogynes refont surface, il me semble essentiel de rappeler qu'il existe d'autres modèles de masculinité. Des hommes capables d'aimer sans posséder, de désirer sans dominer, de soutenir sans contrôler. Et il y a aussi ce regard tendre et curieux que Richard Desjardins pose sur les peuples autochtones. Un regard qui nous invite à réfléchir à notre rapport au territoire et à notre manière d'entrer en relation avec celles et ceux qui l'habitent. Il nous rappelle que la solidarité ne peut pas être qu'un simple discours et que l'empathie s'impose comme seul remède à une réconciliation urgente. Et comme si cette œuvre n'avait pas déjà tant à nous offrir, Richard Desjardins nous apprend à regarder la forêt autrement. Non pas comme une ressource à exploiter, mais comme un monde vivant, une mémoire et une richesse. À l'heure où les feux de forêt se multiplient, où la biodiversité décline et où certaines forêts, fragilisées par l'exploitation et les perturbations, relâchent désormais davantage de carbone qu'elles n'en absorbent... Une question demeure : qu'est-ce que nous sommes réellement en train de perdre? Qui décide de l'avenir de nos ressources ? Et à quel prix? Derrière les hectares brûlés ou coupés disparaissent des liens invisibles qui nous unissent au vivant.

À travers *L'effet Lisa*, nous ne célébrons pas seulement un immense auteur-compositeur québécois. Nous proposons une histoire nouvelle. Une fiction qui donne à entendre une vision du monde où les femmes sont pleinement sujettes de leur propre histoire. Où l'amour ne s'oppose pas à l'égalité, mais en est le prolongement naturel. Où l'importance de nos forêts, du vivant et de l'environnement est capitale. Et où la poésie, loin d'être un refuge, est un acte de résistance profondément politique. Comme artistes, les récits que nous choisissons de raconter façonnent socialement notre perception du monde. Le théâtre peut ouvrir des espaces de dialogue et nous rappeler que d'autres façons d'aimer, de vivre ensemble et de prendre soin du vivant sont possibles.

Comme metteuse en scène, ce spectacle m'a invitée à aller ailleurs. À quitter certains réflexes, à prendre des risques et à m'aventurer sur un territoire plus intime. J'avais l'impression de chercher les images d'un paysage intérieur dont j'ignorais encore les contours. Pour raconter cette histoire, j'ai puisé mon inspiration autant dans les arts visuels que dans mes propres zones de fragilité. Je voulais que certaines scènes puissent être regardées comme des peintures vivantes, où le silence, la lumière, les corps et la musique racontent parfois autant que les mots. J'espère vous offrir un spectacle qui vous entraînera ailleurs. Peut-être ouvrira-t-il en vous quelques fenêtres? J'espère surtout qu'il laissera en vous des empreintes qui continueront de résonner longtemps après la tombée du rideau.

Si toutes ces idées ont pu prendre vie avec autant de douceur, c'est parce qu'elles ont été portées par des humains exceptionnels. Aucun spectacle ne se crée seul. Derrière chaque choix, chaque image, chaque geste posé sur scène se cache un immense acte de foi. La confiance de se montrer vulnérable, de chercher ensemble, de douter, de recommencer, d'aimer assez un projet pour lui donner une partie de soi. C'est probablement le plus beau cadeau qu'une créatrice puisse recevoir. Pour aborder cette œuvre avec autant d'amour que celui qu'elle porte déjà en elle, il me fallait une équipe bienveillante, disponible, exigeante et profondément engagée. Cher-ère-s interprètes... comme j'ai eu raison de croire en vous. Au-delà de votre immense talent, vous êtes surtout des êtres humains extraordinaires. Merci de m'avoir fait confiance, de vous être dévoilé-e-s avec autant de générosité et d'avoir accepté d'aller dans ces zones parfois fragiles, parfois inconfortables, mais toujours profondément vivantes. La vulnérabilité est sans doute la matière artistique la plus précieuse et aussi la plus exigeante. L'admiration que j'ai pour chacun-e de vous est immense. Cher-ère-s concepteur-ric-e-s, collaborateur-ric-e-s et allié-e-s de création qui avez porté ce projet dans l'ombre comme dans la lumière, merci. Votre générosité, votre soin et votre engagement est sans nom. Sans vous, il n'y aurait tout simplement pas de théâtre. Le théâtre est un art profondément collectif. Il ne fonctionne que lorsque chacune et chacun joue sa partition.

Et c'est maintenant à vous, cher public, de jouer la vôtre.

Aujourd'hui, nous amorçons un voyage qui nous mènera dans plus de 27 villes, au fil de 75 représentations... et peut-être davantage. J'aime penser que chaque représentation trouvera une résonance différente. Votre présence est le dernier souffle qui permet à une création de prendre pleinement vie. Sans votre regard, votre écoute, vos silences, vos rires, vos émotions, tout cela resterait inachevé. Monter sur scène est un immense privilège. Être accueilli-e-s avec autant de chaleur est un cadeau que nous ne tenons jamais pour acquis. J'espère qu'une phrase, une chanson ou un silence continuera de vous habiter longtemps après le spectacle. Merci d'être ici. Merci de croire au théâtre. Merci de faire partie de cette histoire.

Je sais déjà que cette aventure comptera parmi les plus importantes de ma vie.

JADE BRUNEAU
Metteuse en scène

Codirectrice générale et artistique du Théâtre de l'Oeil Ouvert



Credit photo: Maleny Benier

MOT DE L'AUTEUR

En écrivant le texte de *L'effet Lisa*, j'ai eu moins l'impression d'inventer une histoire que d'en découvrir une, qui était déjà toute là, à même l'œuvre de Desjardins. Une histoire qui nous attendait.

Comment on arrive à oser poser des mots aux côtés de ceux de Richard Desjardins ?

Cette question, je me la suis beaucoup posée. Et la réponse m'est apparue à mesure du travail: d'abord, comme lui, avec humilité. Celle qui nous permet d'être à l'écoute, à l'affût, de remarquer, de lier, de révéler. Celle qui permet de se tenir avec une curiosité sincère devant la vastitude de la forêt, et de l'âme humaine. Sans aucune certitude, mais avec la profonde intuition qu'un chemin existe, et que si on demeure assez attentif et qu'on ose faire les premiers pas, il se révélera à nous. Et surtout, avec le profond désir de l'emprunter pour voir ce qu'il nous réserve. Un désir plus grand que le vertige. Parce que l'œuvre de Desjardins est aussi une invitation tout simple. À se raconter. À s'élever. À s'inventer. Une invitation à prendre la parole. Comment on arrive à oser poser des mots aux côtés de ceux de Richard Desjardins ? En se rappelant que son œuvre, c'est nous.

Le processus de création du spectacle a été pour moi une affaire de résonnance. Résonnance entre des thèmes, humains et musicaux, entre des personnages, des mots, entre des humains qui se sont rassemblés pour faire naître cette œuvre de tout leur cœur, entre cette œuvre et son public, vous. Le dernier pas, exaltant, qu'il reste à franchir.

Dans un violoncelle, l'une des parties de la caisse de résonnance s'appelle l'âme. En lutherie, une âme, c'est une petite tige de bois taillée dans un conifère de l'hémisphère nord, qui se tient d'elle-même, sans collage, par la seule pression de la table d'harmonie, qui tient elle-même grâce à la tension des cordes. Pour moi, *L'effet Lisa*, c'est ça : une grande caisse de résonnance, dotée d'une âme taillée dans la nature, qui tient d'elle-même en équilibre par l'alchimie de la sensibilité humaine. Et comme des luthiers passionnés et fébriles, on a bien hâte de vous l'ouvrir.

Philippe Robert

Auteur du texte original de *L'effet Lisa*



Credit photo: Andréanne Gauthier

MOT DU CODIRECTEUR ARTISTIQUE



Credit photo: Mélanie Bernier

Créer une œuvre à la fois accessible et audacieuse, capable de rejoindre un large public tout en élevant les esprits : voilà ce qui guide chacune de nos créations. On parle de théâtre musical, mais ce que nous faisons est avant tout du théâtre. Un théâtre où le texte, la musique, le chant, la danse et la poésie se rencontrent pour raconter une seule et même histoire. Ici, les chansons ne ponctuent pas le récit : elles en sont le cœur. Au Théâtre de l'Oeil Ouvert, nous cherchons humblement à proposer des œuvres singulières, complémentaires à ce qui existe déjà dans le paysage culturel québécois. *L'effet Lisa* rassemble tout ce qui nous anime : une création profondément humaine, où la poésie de Richard Desjardins nous parle d'amour, de beauté, de justice et du vivant avec une poésie désarmante. Merci à toute l'équipe de concepteur-ric-e-s, interprètes, artisan-e-s, collaborateur-ric-e-s et diffuseur-euse-s qui ont donné vie à ce spectacle. Merci à nos ami-e-s, nos proches, nos familles d'être toujours au rendez-vous. Et surtout, merci à Monsieur Richard Desjardins.

La fierté qui m'habite est indescriptible. Au fond, le moteur de cette création est simple : l'amour. C'est la racine de ce projet, et j'espère sincèrement qu'il saura trouver un chemin jusqu'à votre cœur.

Simon Fréchette-Daoust

Codirecteur artistique du Théâtre de l'Oeil Ouvert

LE SPECTACLE

Le Théâtre de l'Oeil Ouvert (TOO) dévoile sa nouvelle création originale, *L'effet Lisa*, un théâtre musical librement inspiré de l'œuvre magistrale de Richard Desjardins, imaginé et mis en scène par Jade Bruneau. Fable poétique et tendre qui mêle le drame lucide à l'humour grinçant, le spectacle se tisse autour des thèmes de la nature, des enjeux climatiques et identitaires, du legs, de notre rapport au territoire, à la mémoire des premiers peuples, de l'amour sacré et passionnel, du hasard et de la mort qui se fait prélude à une nouvelle naissance.

Après *La Corriveau – La soif des corbeaux*, *Belmont*, *La Géante* et *Clémence – des fleurs d'enfants pour grandes personnes*, le TOO poursuit sa démarche singulière avec cette œuvre empreinte de beauté.

L'HISTOIRE

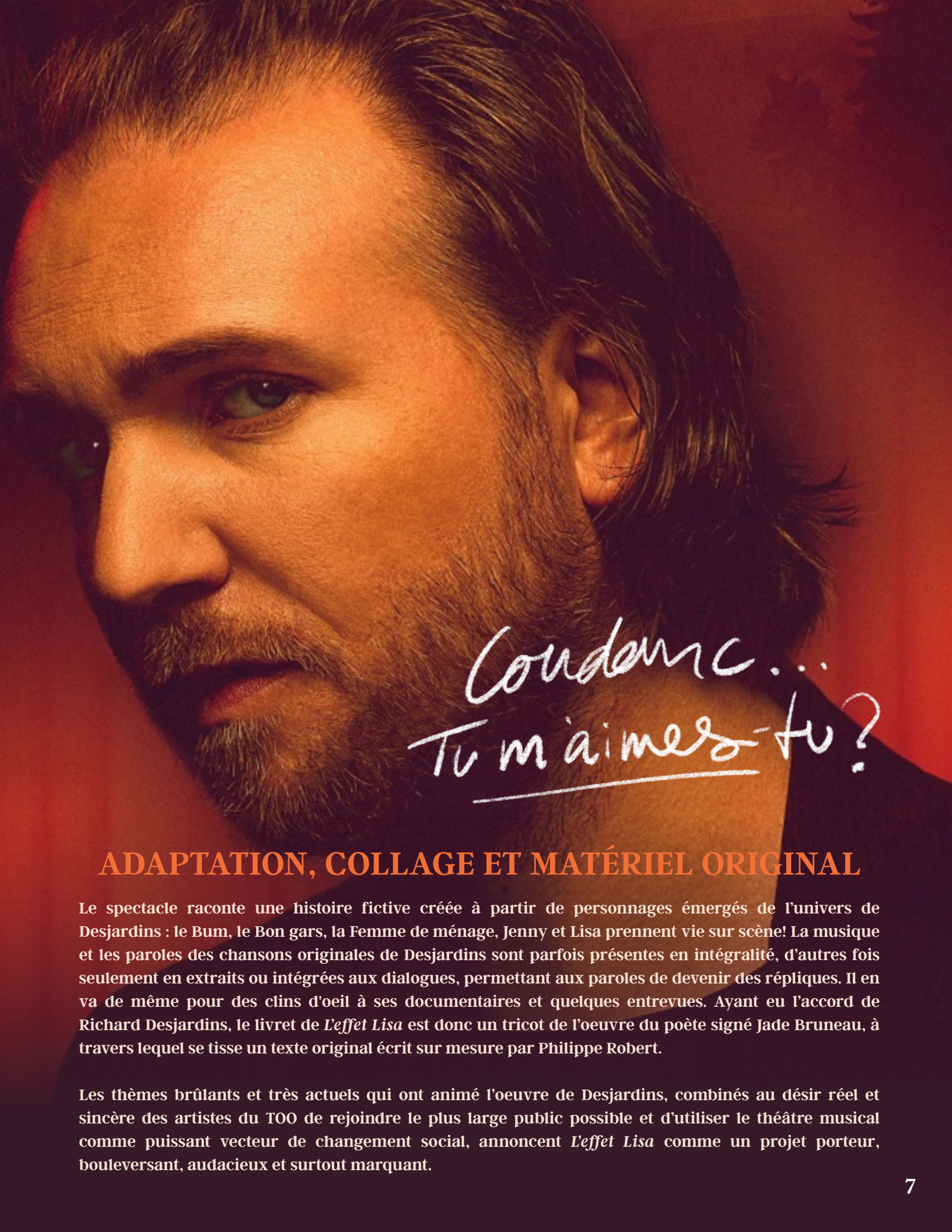
En bordure de Company Town, quelque part à l'Ouest du Québec, un feu de forêt fait rage. D'où vient le tison qui a déclenché l'incendie? C'est la question qui hante les personnages plus grands que nature qui peuplent l'histoire de *L'effet Lisa*. Ce spectacle revisite l'œuvre d'un poète-compositeur-interprète et activiste québécois remarquable, en proposant une toute nouvelle histoire qui nous rappelle que pendant que des gens s'aiment, se déchirent, meurent et naissent, la planète, elle, nous envoie des signaux brûlants d'urgence d'agir.

L'EFFET LISA

Le titre *L'effet Lisa* vient directement d'une chanson de Richard Desjardins. Dans celle-ci, on parle d'un coup de foudre, d'une admiration paralysante, d'une confession amoureuse, de l'effet que Lisa fait sur l'autre. Dans notre proposition, Lisa est alors la lune et la narratrice de l'histoire. D'ailleurs, on dit que c'est la lune qui crée un effet sur les marées hautes, les marées basses, celle qui provoque les naissances, celle qui change nos états d'humeurs, qui nous donne envie de s'aimer et de se déchirer. Le mot « effet » évoque les conséquences invisibles de nos gestes, de nos amours, de nos blessures, mais aussi de notre rapport au territoire et à la planète.

LES PERSONNAGES

Il y a d'abord l'Homme du campe (Jean-François Casabonne), qui vit seul au cœur des bois, présence mythique, énigmatique et inspirante dont certains doutent de l'existence mais que tous connaissent. Il y a l'Enracinée (Geneviève Alarie), barmaid du Boomtown Café - lieu central où les destins se croisent -, une femme sans âge qui porte en elle l'histoire passée et à venir de la ville. Il y a deux frères, qui ne se sont pas vus depuis de nombreuses années : le Bon gars (Simon Fréchette-Daoust), parti très jeune pour la grande ville et s'apprêtant à y revenir, et le Bum (Steven Lee Potvin), qui n'a jamais quitté Company Town et travaille à l'usine. Il y a la Femme de ménage (Sarah Villeneuve-Desjardins) ... qui veut changer de personnage... Puis, il y a celle qui sera enceinte, femme articulée et frondeuse, écartelée entre deux amours impossibles, qui rêve de changer le monde par soif de justice. On l'appelle Jenny (Jade Bruneau). L'histoire est narrée par La Lune, Lisa (Noémie Godin-Vigneau) celle dont on ne mesure pas encore l'effet.



Condanne...
Tu m'aimes-tu?

ADAPTATION, COLLAGE ET MATÉRIEL ORIGINAL

Le spectacle raconte une histoire fictive créée à partir de personnages émergés de l'univers de Desjardins : le Bum, le Bon gars, la Femme de ménage, Jenny et Lisa prennent vie sur scène! La musique et les paroles des chansons originales de Desjardins sont parfois présentes en intégralité, d'autres fois seulement en extraits ou intégrées aux dialogues, permettant aux paroles de devenir des répliques. Il en va de même pour des clins d'oeil à ses documentaires et quelques entrevues. Ayant eu l'accord de Richard Desjardins, le livret de *L'effet Lisa* est donc un tricot de l'oeuvre du poète signé Jade Bruneau, à travers lequel se tisse un texte original écrit sur mesure par Philippe Robert.

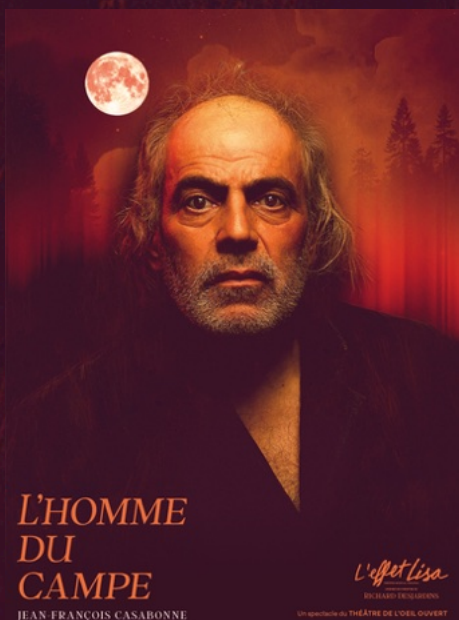
Les thèmes brûlants et très actuels qui ont animé l'oeuvre de Desjardins, combinés au désir réel et sincère des artistes du TOO de rejoindre le plus large public possible et d'utiliser le théâtre musical comme puissant vecteur de changement social, annoncent *L'effet Lisa* comme un projet porteur, bouleversant, audacieux et surtout marquant.

DISTRIBUTION

Jean-François Casabonne

L'HOMME DU CAMPE

Figure incontournable du théâtre québécois, Jean-François Casabonne a participé à près d'une centaine de productions au cours de sa carrière. Il a joué sur les plus grandes scènes du Québec, notamment au Théâtre du Nouveau Monde, à Duceppe, au Théâtre Denise-Pelletier, à Espace GO, à l'Espace Libre, au Rideau Vert et au Quat'Sous, où il a incarné plusieurs rôles marquants sous la direction de metteur-euse-s de renom tels que Robert Lepage, Wajdi Mouawad, Serge Denoncourt, Lorraine Pintal, René Richard Cyr et Claude Poissant. Au cinéma et à la télévision, on a notamment pu le voir dans *Nelligan*, *La petite fille qui aimait trop les allumettes*, *Les pays d'en haut*, *District 31*, *Épidémie*, *Doute raisonnable* et *Alerte*. Auteur, musicien, compositeur et interprète, Jean-François Casabonne poursuit parallèlement une démarche artistique profondément personnelle où se rencontrent théâtre, littérature, chanson et arts visuels. Toujours animé par un désir de repousser les frontières de la création, il multiplie les projets interdisciplinaires qui témoignent de sa curiosité et de son engagement envers un art vivant, libre et profondément humain.



Noémie Godin-Vigneau

LISA, La Lune

Noémie est diplômée, en interprétation, à l'École nationale de théâtre du Canada (1997). Véritable touche-à-tout elle explore les multiples facettes du jeu tant sur la scène que devant la caméra avec un goût marqué pour l'improvisation (L.N.I., Productions de l'Instable, wonder-3-4). Au théâtre, elle est du spectacle *Oryza* (Théâtre des Petites Âmes), *Juliette et Mathieu* (Théâtre Petit à Petit / Le PàP), *Les Trois Sœurs* (Théâtre du Nouveau Monde) et *S'Envoler* (Production Estelle Claretton). On l'a vu au cinéma dans *Une Colonie*, *Le Météore*, *Camion* et *Nouvelle-France*. Au Petit écran elle joue dans *Je te tiens*, *Stat*, *Projet Innocence*, *Les Météorites*. Le chant, a lui aussi, tracé un chemin de joie dans son parcours. C'est à 15 ans qu'elle voit sur scène, pour la première fois, Richard Desjardins. Un impact encore vibrant. Embrasser son œuvre à travers *L'Effet Lisa* et l'équipe du TOO est pour elle un cadeau précieux et lumineux! Comme la lune, pour les amoureux.



Simon Fréchette-Daoust

LE BON GARS

Diplômé de l'École supérieure de théâtre de l'UQAM en jeu (2008), Simon Fréchette-Daoust partage sa carrière entre le théâtre, le théâtre musical, la télévision et la musique. Le grand public le découvre dans le rôle de Jonathan Cinq-Mars, qu'il interprète pendant plus de huit saisons dans le populaire téléroman *L'Auberge du chien noir*. À la télévision, on a également pu le voir dans *Une autre histoire*. Sur scène, il joue notamment au Théâtre du Nouveau Monde dans *Beaucoup de bruit pour rien* de Shakespeare (mise en scène de René Richard Cyr), ainsi que dans *Le malade imaginaire* – la 4e représentation et *Licornasse*. Le théâtre musical occupe une place centrale dans son parcours : il interprète Roger dans *Grease*, Joe Vegas dans *Fame*, Claude Léveillée dans *Salut Claude* et participe également au spectacle *Je reviens chez nous*, présenté partout au Québec. Au Théâtre de l'Oeil Ouvert, il est de la distribution de *Clémence*, *des fleurs d'enfants pour grandes personnes*, *La Corriveau – La soif des corbeaux*, *La Géante* et aujourd'hui *L'effet Lisa*. Également chanteur, Simon est le fondateur du groupe *Hochelaga* et du quatuor vocal *Les Mashleys*. Interprète à l'oreille musicale remarquable, il développe un jeu empreint de sensibilité, de précision et d'une grande présence scénique, où le chant devient un prolongement naturel de l'interprétation.



DISTRIBUTION

Steven Lee Potvin

LE BUM

Originaire de Rimouski, Steven Lee Potvin est diplômé du Conservatoire d'art dramatique de Québec (promotion Robert Lepage). Depuis sa sortie en 2016, il s'impose rapidement sur les scènes québécoises. Dès ses débuts au Théâtre du Bic dans *Le cas Joé Ferguson*, il obtient une nomination au prix Nicky-Roy. Reconnu pour son jeu à la fois sensible et profondément incarné, il mène une carrière où alternent créations contemporaines, grands textes du répertoire et théâtre musical. Il joue notamment à Premier Acte, au Trident, au Théâtre du Bic, au Périscope, au Théâtre Denise-Pelletier, à La Bordée et au TNM. Ses rôles marquants figurent dans les pièces *Antigone*, *FOREMAN*, *Le Polygraphe*, *Gaz Bar Blues* — qui lui vaut le prix Janine-Angers pour l'excellence dans un rôle de soutien — ainsi qu'*Othello*. En 2026, il est également de la distribution de *Carmen*, *Requiem* et de *L'incroyable et ineffaçable histoire de Sainte-Dignité-de-l'Avenir*, une création dont il cosigne le texte, publié chez Dramaturges Éditeur. À la télévision, il interprète Marc-André Pratte dans *À cœur battant* ainsi que Jérémie Beauvier dans *Dumas*.



Jade Bruneau

JENNY, Celle qui sera enceinte

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation (2013), Jade Bruneau mène une carrière de comédienne et de chanteuse où le théâtre musical occupe une place centrale. On a notamment pu la voir dans *Grease* (productions Juste pour rire, Théâtre St-Denis), où elle interprète Chacha pendant trois saisons, ainsi que dans *Thérèse et Pierrette à l'école des Saints-Anges* (mise en scène de Serge Denoncourt), *Demain matin, Montréal m'attend* au TNM et en tournée ainsi que l'immense succès *Les Belles-Sœurs* (deux productions mises en scène de René Richard Cyr). À la télévision, elle interprète Charlotte dans la série *Fatale Station* de Rafaël Ouellet et Stéphane Bourguignon. Elle prête également sa voix au petit lézard Tifou dans la série jeunesse *Tidoc et Tifou*, ainsi qu'au personnage de *Rebelle* dans *Les Dragouilles*. Au Théâtre de l'Oeil Ouvert, elle interprète les rôles de Marie-Joséphine dans *La Corriveau – La soif des corbeaux*, Gigi dans *La Géante* et le rôle-titre de *Clémence, des fleurs d'enfants pour grandes personnes*, une partition exigeante qui s'apparente presque à un solo. Habitée à porter les premiers rôles des créations qu'elle imagine avec le Théâtre de l'Oeil Ouvert, Jade Bruneau développe un jeu à la fois physique, musical et profondément incarné, où le chant devient le prolongement naturel de la parole. En 2026, elle prête sa voix et sa sensibilité au personnage de Jenny dans *L'effet Lisa*, une femme écartelée entre le désir, l'amour et la justice, en plein cœur de l'univers poétique de Richard Desjardins.



Geneviève Alarie

L'ENRACINÉE du Boomtown Café

Geneviève Alarie mène une carrière riche et diversifiée qui l'amène à évoluer avec autant d'aisance au théâtre, en théâtre musical, au cinéma qu'à la télévision. Interprète sensible et généreuse, elle se distingue par sa capacité à passer avec la même justesse du répertoire classique aux créations contemporaines, du jeu dramatique à la comédie musicale. Sur scène, elle interprète notamment Junie dans *Britannicus*, Médée dans *Manhattan Medea*, Olga dans *Villa Dolorosa*, Diane dans *As Is* et la mère dans *La Métamorphose*. Figure bien connue du théâtre musical, elle a incarné Olive Houde dans *Pied de Poule*, Mme Lyons dans *Frères de sang*, Butch dans *Demain matin, Montréal m'attend*, Thérèse dans *Les Belles-Sœurs*, Miss Hannigan dans *Annie*, Angela dans *Faire crier les murs* ainsi que Diane Dufresne (La folle) dans *Belmont*, un théâtre musical autour de l'œuvre de la célèbre interprète, mis en scène par Jade Bruneau. Au cinéma, on a pu la voir dans *Horloge biologique*, *Ina Litovski*, *Noémie dit oui*, *La Bénévole* et *Vivre à 100 à l'heure*. À la télévision, elle a notamment participé aux séries *L'Échappée*, *Toute la vie*, *Les Honorables 2*, *Portrait-robot*, *La candidate* et la série primée *Empathie*. Artiste polyvalente, elle prête également sa voix à de nombreux projets de doublage et de surimpression vocale.



DISTRIBUTION

Sarah Villeneuve-Desjardins

LA FEMME DE MÉNAGE

Diplômée du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2015, Sarah Villeneuve-Desjardins mène une carrière remarquée au théâtre, à la télévision et au cinéma. Sur scène, elle interprète notamment *Incendies* de Wajdi Mouawad, *Doggy dans Gravel* au Théâtre Premier Acte, *La trajectoire des confettis*, *Grosse Île*, *1847*, *34B*, *Cadeau*, *Ce qui me reste de toi*, *L'Éveil du printemps*, *Pisser debout sans lever sa jupe* ainsi que *Querelle de Roberval*, présenté en tournée à travers le Québec. En théâtre musical, elle incarne la mythique Sally Bowles dans *Cabaret*, présenté au Grand Théâtre de Québec. À l'écran, on a notamment pu la voir dans le long métrage *Respire* d'Onur Karaman, ainsi que dans les séries *Doute raisonnable*, *Sans rendez-vous* et *Léo*. Également formée en chant classique, Sarah met sa solide technique vocale au service d'une interprétation sensible, précise et profondément incarnée. En 2026, elle rejoint la distribution de *L'effet Lisa* dans le rôle de la Femme de ménage.



Marc-André Perron

PIANO

Compositeur, arrangeur, directeur musical et musicien multi-instrumentiste, Marc-André Perron est détenteur d'une maîtrise en musique — composition — de l'Université de Montréal. Depuis 2017, il se spécialise dans le théâtre musical de création et la revue musicale, notamment comme pianiste dans *Salut Claude!*, *Clémence*, *des fleurs d'enfants pour grandes personnes*, *Entre nous - si on chantait encore...*, *La Corriveau - La soif des corbeaux*, *Belmont* et *La Géante*. Interprète sensible et polyvalent, il accompagne les interprètes avec une écoute fine du jeu, de la voix et du récit. Depuis 2019, il collabore étroitement avec le Théâtre de l'Oeil Ouvert, où il prend part aux créations autant comme musicien sur scène que comme directeur musical et arrangeur. Il participe également à la série web *L'art à ta portée*, qui amène la musique et les arts vivants à la rencontre des communautés, affirmant ainsi sa conviction que la musique est avant tout un puissant vecteur de rencontres, de partage et d'humanité.



Stéphane Tétreault

VIOLONCELLE

Détenteur de nombreux prix et distinctions, Stéphane Tétreault est lauréat du Prix Virginia-Parker 2019 du Conseil des arts du Canada. Il a également remporté le Prix Opus 2023 – « Album de l'année » (*Transfiguration* avec Valérie Milot), le Prix Opus 2022 – « Interprète de l'année », ainsi que le Prix Opus 2025 – Concert de l'année (Musiques du monde) pour *Stradivangelo*, décernés par le Conseil québécois de la musique. Sous la direction du maestro Yannick Nézet-Séguin, il fait ses débuts avec l'Orchestre de Philadelphie en 2016 et se produit au prestigieux Festival *Gstaad Menuhin*, en Suisse. Au cours de la saison 2017-2018, il prend part à la première tournée européenne de l'Orchestre Métropolitain et fait ses débuts avec le London Philharmonic Orchestra. Stéphane a partagé la scène avec le violoniste et chef d'orchestre Maxim Vengerov, ainsi qu'avec les pianistes Marc-André Hamelin, John Lenehan, Jan Lisiecki, Louis Lortie, Alexandre Tharaud et Roger Vignoles. Il a aussi collaboré avec les chefs Rune Bergmann, Tung-Chieh Chuang, Paul McCreech, John Storgårds, Michael Tilson Thomas, Kensho Watanabe, et bien d'autres. Il a étudié pendant plus de dix ans sous la tutelle du regretté violoncelliste et chef d'orchestre Yuli Turovsky. Titulaire d'une maîtrise en interprétation de l'Université de Montréal, Stéphane joue sur le violoncelle Stradivarius « Countess of Stainlein, Ex-Paganini » de 1707, généreusement prêté par madame Sophie Desmarais.



L'ÉQUIPE DE CRÉATION

Derrière la création du projet porté par Jade Bruneau (adaptation, collage et mise en scène), c'est un trio masculin de créateurs résolument féministes qui pondent le livret et la musique du spectacle en étroite collaboration avec elle; Philippe Robert à l'écriture du texte original, Marc-André Perron à la direction musicale et aux arrangements ainsi que Simon Fréchette-Daoust qui a développé avec Jade Bruneau et Marc-André Perron la création des harmonies vocales et le tissage des chansons en cohérence avec la dramaturgie de la pièce.

Jade Bruneau

Adaptation, collage, création musicale, mise en scène et mouvement

Diplômée de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation, Jade Bruneau fonde le Théâtre de l'Oeil Ouvert en 2010, dont elle assure la codirection générale et artistique. Metteuse en scène, autrice, adaptatrice, créatrice et productrice, elle développe une démarche singulière où le théâtre musical de création devient un espace de rencontre entre le patrimoine québécois, la littérature, la chanson, la poésie et les grands enjeux contemporains. Convaincue que les œuvres qui nous ont façonnés peuvent encore éclairer notre présent, elle s'attache à réinventer notre héritage culturel à travers des créations originales où dialoguent mémoire collective, regard contemporain et imaginaire collectif. Depuis 2020, elle signe notamment *La Corriveau – La soif des corbeaux*, *La Géante*, *Clémence*, *des fleurs d'enfants pour grandes personnes*, inspiré de l'œuvre et de la vie de Clémence DesRochers, *Belmont*, inspiré de l'œuvre de Diane Dufresne, ainsi que *L'effet Lisa*, librement inspiré de l'œuvre de Richard Desjardins. Son travail se distingue par une écriture scénique où se rencontrent musique, mouvement et poésie. Chaque création s'accompagne d'un important travail de recherche, de médiation culturelle et de dialogue avec des spécialistes et des citoyen-ne-s afin de nourrir une réflexion sensible sur les enjeux qu'elle aborde. À travers chacune de ses créations, elle cherche à faire du théâtre un lieu de rencontre, de beauté et de réflexion, où les grandes questions de notre époque peuvent être abordées avec humanité et une profonde confiance envers l'intelligence du public. En parallèle de ses activités de création, elle transmet également sa passion à la relève. En 2026, elle signe la mise en scène de *Into the Woods* de Stephen Sondheim avec les finissant-e-s du programme de théâtre musical du Collège Lionel-Groulx.



Credit photo: Mélyny Bernier

Philippe Robert

Texte original

Diplômé de l'École nationale de théâtre du Canada en interprétation (2006), Philippe Robert est comédien, auteur et metteur en scène. Sa dernière pièce, *Jules & Joséphine*, présentée à la salle Fred-Barry du Théâtre Denise-Pelletier, est en tournée partout au Québec depuis bientôt trois ans. Il a signé le texte et la mise en scène de deux productions du Théâtre La Roulotte : *Le rêve de Monsieur Paul* (2021) et *Le Nez* (2022). Son adaptation de *Tom Sawyer* (2018) cumule une centaine de représentations à travers le Québec. Aussi actif dans les domaines de la musique et de la variété, il a collaboré notamment avec Natalie Choquette, Pierre Lapointe, Alain Choquette et l'Orchestre Symphonique de Montréal. Récemment, il a signé la mise en scène du spectacle *Esstradinaire Esstradivarius* (Spectra Musique/Agence Evenko), une célébration musicale et théâtrale de l'œuvre de Marc Favreau, en plus d'avoir dirigé les finissant-e-s de l'École de théâtre du Cégep de Saint-Hyacinthe dans son adaptation théâtrale de *La Flûte enchantée*. Il a joué dans plus d'une trentaine de productions, dont *La Géante* du Théâtre de l'Oeil Ouvert.



Credit photo: Andrienne Gauthier

Marc-André Perron

Direction musicale, création et arrangements

Détenteur d'une maîtrise en musique — composition — de l'Université de Montréal, Marc-André Perron est compositeur, arrangeur, directeur musical, concepteur sonore et musicien multi-instrumentiste. Récipiendaire de plusieurs prix et reconnaissances, il remporte notamment le premier prix du concours *Jeu de Temps / Times Play* en 2011, tandis que sa *Miniature pour orchestre no.1*, une commande de l'Orchestre symphonique de Montréal, est créée par l'OSM en 2016. Depuis 2019, il collabore étroitement avec le Théâtre de l'Oeil Ouvert à titre de directeur musical et arrangeur, en plus de performer sur scène dans plusieurs productions de la compagnie. Il signe les arrangements musicaux de nombreuses créations, dont *Clémence - des fleurs d'enfants pour grandes personnes*, *La Corriveau – La soif des corbeaux*, *Belmont*, *La Géante* et *L'effet Lisa*. Son travail se distingue par une grande précision musicale, une compréhension profonde de la dramaturgie et une capacité à faire dialoguer les univers sonores avec la parole, le chant et le mouvement. À travers ses arrangements et ses créations, il contribue à façonner l'identité musicale du Théâtre de l'Oeil Ouvert.



Credit photo: Mélyny Bernier

Simon Fréchette-Daoust

Création musicale et vocale

Depuis 2013, Simon Fréchette-Daoust assure la codirection artistique du Théâtre de l'Oeil Ouvert aux côtés de Jade Bruneau. Auteur, créateur musical et interprète, il contribue activement à définir la signature artistique de la compagnie. Son travail s'inscrit dans une démarche où la musique, la théâtralité et la dramaturgie se nourrissent mutuellement pour donner naissance à un théâtre musical profondément ancré dans les œuvres du patrimoine québécois. Il cosigne les textes *Couples l'expérience* (avec Jade Bruneau) et *L'Ordinaire du Big Love* (avec Geneviève Beaudet), tout en signant les créations musicales et en participant aux arrangements vocaux et aux harmonisations de nombreuses productions, dont *Clémence*, *des fleurs d'enfants pour grandes personnes* et *L'effet Lisa*. Son approche privilégie toujours le sens, l'émotion et le récit, mettant la musique au service du jeu, de la parole et de la rencontre entre les artistes et le public. Artiste rassembleur, Simon Fréchette-Daoust est reconnu pour son écoute, sa bienveillance et sa grande sensibilité artistique. Son exigence musicale, alliée à son profond respect du processus de création, contribue depuis plus d'une décennie à façonner l'identité artistique du Théâtre de l'Oeil Ouvert.



Credit photo: Mélyny Bernier

L'ÉQUIPE DE CONCEPTION ET PRODUCTION



Crédit photo: Melany Bernier

MARILOU HUBERDEAU
Assistance à la mise en scène
et régie générale



Crédit photo: Emma Hallinan

CHRIS BARILLARO
Direction vocale



Crédit photo: Samuel Groulx

PENÉLOPE DESJARDINS
Dramaturgie du mouvement



Crédit photo: Melany Bernier

FÉLIX PLANTE
Décor et accessoires



Crédit photo: Melany Bernier

SÉBASTIEN DIONNE
Costumes



Crédit photo: Melany Bernier

KATHLEEN GRAVEL
Coiffures



Crédit photo: Melany Bernier

VÉRONIQUE ST-GERMAIN
Maquillages



Crédit photo: Eliane Brodeur

SARAH BALLEUX
Assistance aux costumes



Crédit photo: Melany Bernier

MAUDE SERRURIER
Éclairages



Crédit photo: Marie-Hélène Babin

KEVEN DUBOIS
Projections vidéos



Crédit photo: Michel Rivard

MARTIN (PLUMO) LESSARD
Sonorisation



Crédit photo: Melany Bernier

ALEXE MORISSETTE
Direction technique et
machiniste



Crédit photo: Melany Bernier

MARC-ANDRÉ PERRON
Création de contenu -
vidéos promotionnelles



Crédit photo: Melany Bernier

JADE BRUNEAU
Direction de production,
codirection générale et
artistique TOO



Crédit photo: Melany Bernier

SIMON FRÉCHETTE-DAOUST
Coordination de production,
codirection artistique TOO



Crédit photo: Melany Bernier

STÉPHANIE MORIN
Codirection générale et
administrative TOO



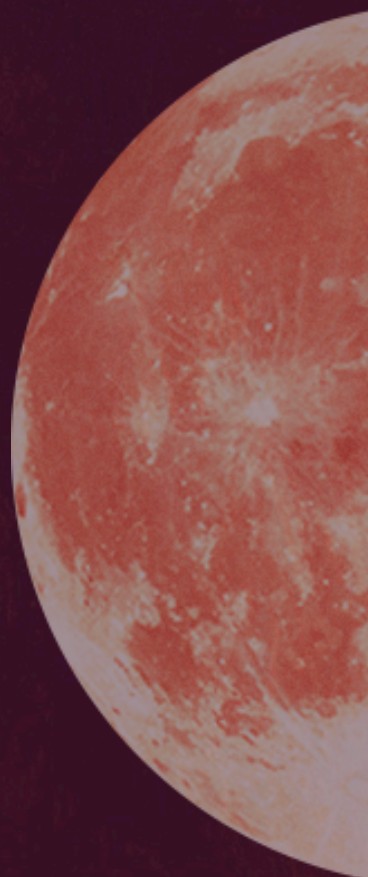
Crédit photo: Chloé McNeil

SOPHIE CLERMONT
Responsable
de la comptabilité



Crédit photo: Andréanne Gauthier

ROSEMONDE GINGRAS
Relations publiques



UN STRADIVARIUS AU THÉÂTRE MUSICAL!

*« L'arbre le plus payant,
c'est celui dans lequel
tu fais des violoncelles! »*

Dans *L'effet Lisa*, Stéphane Tétreault apporte la voix singulière de son violoncelle Stradivarius « Comtesse de Stainlein, ex-Paganini » de 1707 du maître Antonio Stradivari. Ce travail minutieux de lutherie, qui allie tradition artisanale et recherche de la perfection sonore, trouve un écho naturel dans l'univers de Richard Desjardins, lui-même profondément attaché à la beauté des matériaux bruts et à l'authenticité des gestes. En dialoguant avec l'œuvre et l'amour de Richard Desjardins pour Chopin et la musique classique, la sonorité lumineuse du Stradivarius devient le fil conducteur d'une rencontre artistique où se rejoignent poésie, mémoire et matière vivante.

La présence d'une étoile internationale de la musique classique au cœur d'une production de théâtre musical original constitue une première au Québec. Cette rencontre inédite entre deux univers artistiques ouvre un espace rare où l'inspiration de la musique classique dialogue avec la liberté poétique et engagée de Richard Desjardins, créant un pont audacieux entre tradition et modernité.

Stéphane Tétreault est aussi lui-même un Stradivarius. Sa sensibilité, la maîtrise de son instrument et ses grandes qualités de communicateur sont reconnues partout ici et ailleurs. De nombreux critiques musicaux n'ont tari d'éloges à son sujet. « *La technique d'archet est immaculée et la maîtrise de l'harmonie et des contrastes omniprésents.* » (Joanne Talbot, *The Strad Magazine*). « *Le jeu solo est étonnamment mature, non seulement dans la technique, mais aussi la chaleur, l'éclat et la subtilité des couleurs et de l'inflexion.* » (Geoffrey Norris, *Gramophone*). « *Stéphane Tétreault est non seulement un technicien parfaitement accompli, mais encore, et surtout, un interprète de génie.* » (Claude Gingras, *La Presse*). Il est rare de voir un tel interprète soliste au cœur d'une production de théâtre musical. C'est là, toute la force de cette association. Cette rencontre inédite entre deux univers artistiques ouvre un espace rare où l'inspiration de la musique classique dialogue avec la liberté poétique et engagée de Richard Desjardins, créant un pont audacieux entre tradition et modernité.

LA SOURCE D'INSPIRATION

Richard Desjardins est né le 16 mars 1948 à Rouyn-Noranda. Artiste, auteur, compositeur, interprète, pianiste, poète, activiste ou militant, il est connu et reconnu pour son oeuvre autant musicale que sociale. Récipiendaire de plus d'une vingtaine de prix en carrière, on lui doit certaines des plus grandes chansons du répertoire québécois dont *Tu m'aimes-tu*, *Jenny*, *Quand j'aime une fois j'aime pour toujours*, *Les Yankees*, *Le coeur est un oiseau* et plusieurs autres. Parallèlement à ses activités musicales, Richard Desjardins et son compère Robert Monderie ont réalisé ensemble plusieurs documentaires. Parmi les plus marquants : le film-choc *L'erreur boréale* (1999) qui met en lumière la situation critique de la forêt québécoise, *Le peuple invisible* (2007) qui dénonce quant à lui l'injustice envers les premiers peuples au plus grand nombre, et *Trou Story* (2011) portant sur l'industrie minière au Canada et ses implications sur les travailleurs et l'environnement, pour ne nommer que ceux-là.

Le legs de Richard Desjardins est empreint de son amour de la nature, des forêts boréales, influencé par ses préoccupations environnementales, visant à nous rappeler l'urgence d'agir pour sauvegarder nos forêts et dénoncer les enjeux liés à l'environnement. Son militantisme, qui est parvenu plus d'une fois à susciter réactions et discussions, résonne encore plus fort aujourd'hui, alors que 2023 fut une année record pour les incendies au Canada, avec près de 15 millions d'hectares affectés.



Credit photo: Annie Mil de Carafel

*Il va toujours y avoir
d la neige au mois d janvier...
Il va toujours y avoir
un feu de forêt
dans le temps des bleuets...
Toujours y avoir du vent
su'l Saint-Laurent...
Tu peux pas changer ça!*

À travers son écriture, il aborde aussi les questions de privilège, les erreurs d'un passé colonialiste, de l'invisibilité des peuples autochtones, des biais inconscients, de notre rapport au territoire. Il évoque tous ces sujets avec poésie, raffinement, tendresse et humour, d'une manière qui lui est propre, remplie d'humanité et d'une signature musicale remarquable.

Ce nouveau spectacle original ayant pour titre *L'effet Lisa*, en référence à la chanson du même titre, s'inscrit parfaitement dans la démarche du Théâtre de l'Oeil Ouvert qui partage avec Richard Desjardins un amour de la poésie et de la langue française québécoise, ainsi qu'une approche instinctive de la création. Le TOO trouve ici l'occasion non seulement de rester fidèle à son approche féministe, mais également de l'enrichir, en créant pour la toute première fois un spectacle autour du répertoire d'un artiste masculin. Richard Desjardins est un allié qui a placé les femmes au coeur de ses plus grandes chansons, dans toutes leur multiplicité, leur richesse, leur complexité et leurs luttes. Pour le TOO, c'est une façon d'explorer cette lecture masculine, généreuse, parfois crue et toujours poétique de la femme en parallèle des préoccupations qui sont propres au Québec.

RICHARD DESJARDINS ET CHOPIN

Le parallèle entre Richard Desjardins et Frédéric Chopin, se situe au-delà d'une simple admiration artistique. Il s'agit d'une démarche qui s'apparente à une filiation invisible, à un dialogue intime qui se poursuit à travers le temps, les paysages et les silences.

Chez Desjardins, l'œuvre de Chopin ne se limite pas à une simple admiration ; elle représente une présence intérieure, une voix familière qui a accompagné sa vie depuis l'enfance. Dans le cadre de son éducation, il a notamment bénéficié de l'enseignement de sa mère, qui lui apprenait ainsi les nocturnes et les préludes du maître polonais.

Cette fascination ne s'est jamais dissipée. Cependant, il est intéressant de constater que cette œuvre semble avoir connu une évolution significative avec le temps, aboutissant en 2023 à la création du documentaire *Chip Chip : Chopin par Desjardins*. Dans cette œuvre cinématographique d'une nature profondément intime, Richard Desjardins s'aventure au-delà des paysages boréaux de l'Abitibi, pour retracer les pas de Chopin sur le continent européen, de Varsovie à Paris, jusqu'à Nohant, à la manière d'un pèlerinage vers une source d'une antiquité séculaire. Ce périple s'apparente moins à une investigation musicale qu'à une quête de compréhension des raisons pour lesquelles, malgré le passage du temps, cette musique continue de provoquer en lui une telle effervescence émotionnelle.

Cette proximité s'inscrit dans une dynamique de rapprochement entre les deux artistes, qui semble être le fruit d'une convergence de leurs influences et de leurs pratiques artistiques. Ces deux œuvres partagent une caractéristique commune : elles expriment une mélancolie lucide, reflet d'une sensibilité profondément ancrée dans le contexte géographique et conceptuel de l'exil. Dans les deux cas, la douleur ne vise pas à provoquer l'émotion facile et artificielle.



Elle se métamorphose au contraire en esthétique épurée, en émotion maîtrisée et en raffinement intérieur. L'art dont il est question ici se distingue par sa capacité à émouvoir de manière authentique et naturelle, sans recourir à des artifices ou à une force imposée.

Desjardins évoque fréquemment Chopin en termes de compagnon discret. Dans le documentaire d'ailleurs, l'artiste évoque sa capacité à reconnaître immédiatement sa propre musique, même lorsqu'elle est diffusée de manière très faible, comme « du fond d'un garage à Rouyn-Noranda ».

Finalement, il y a un autre lien important : Richard Desjardins est lui-même pianiste avant d'être chanteur folk engagé. On l'oublie parfois, mais sa formation musicale est beaucoup plus classique et sophistiquée qu'on l'imagine en l'associant uniquement à ses chansons populaires ou à *L'erreur boréale*.

CHOPIN ET L'EFFET LISA

L'influence de Frédéric Chopin dans *L'effet Lisa* dépasse largement la simple citation musicale. Elle constitue l'une des portes d'entrée privilégiées vers l'univers intérieur de Richard Desjardins.

Depuis l'enfance, Chopin accompagne son parcours artistique et humain. Cette musique, à la fois lumineuse et mélancolique, habite son imaginaire et résonne avec plusieurs thèmes qui traversent son œuvre : la mémoire, l'exil, la beauté fragile du monde et la quête de sens. Comme Desjardins, Chopin transforme l'intime en langage universel, sans jamais sacrifier la poésie à la démonstration.

Dans *L'effet Lisa*, cette filiation se manifeste à travers plusieurs clins d'œil musicaux, notamment le Nocturne op.9 No.2 et la célèbre Valse minute, qui s'intègrent naturellement à la trame du spectacle. Ces présences discrètes tissent un dialogue entre deux artistes séparés par les siècles, mais unis par une même sensibilité.

C'est également dans cet esprit que s'inscrit la présence du violoncelliste Stéphane Tétreault et de son remarquable Stradivarius. Leurs contributions permettent d'ancrer cette rencontre entre la chanson, la poésie et la musique classique, tout en offrant au spectacle une couleur musicale rare et profondément émouvante.

Comme Chopin, Richard Desjardins maîtrise l'art de suggérer plutôt que d'expliquer. Tous deux laissent une place essentielle au silence, aux non-dits et à l'imaginaire du public. Cette approche rejoint profondément celle du Théâtre de l'Oeil Ouvert, dont les créations privilégient depuis toujours l'évocation poétique à la démonstration. Dans *L'effet Lisa*, les mots, la musique et les images se répondent ainsi dans un même mouvement, invitant le public à ressentir autant qu'à comprendre. Plus qu'un récit, le spectacle propose une expérience sensible où chaque personne est libre de compléter les espaces laissés ouverts par l'œuvre, comme on se laisse habiter par une chanson ou une mélodie longtemps après qu'elle se soit tue.

Il me faudra du feu!

Vous pourrez entendre quelques notes de...

- Nocturne op.9, no.2 en Mi bémol majeur
- Nocturne op.55, no.1 en Fa mineur
- Étude op.25, no.11 en La mineur « Winter wind »
- Valse op.64, no.1 en Ré bémol majeur « Valse minute »

L'effet Lisa

THÉÂTRE MUSICAL ORIGINAL

- 229 pages de partitions
- 2 382 mesures de musique
- 17 593 mots
- 12 741 paroles chantées
- 49 720 notes
- 1 832 accords
- 420 changements de métrique
- 236 changements de tempo
- 58 modulations

DISCUSSION SUR LA MUSIQUE

Depuis plusieurs créations, Jade Bruneau, Simon Fréchette-Daoust et Marc-André Perron développent une signature singulière en théâtre musical, où texte, musique et dramaturgie se construisent de façon indissociable. Avec *L'effet Lisa*, inspiré de l'œuvre de Richard Desjardins, ce dialogue atteint une nouvelle profondeur. Discussion entre Jade Bruneau et Marc-André Perron pour mieux comprendre cette aventure musicale hors du commun.

Comment avez-vous abordé la création musicale, les arrangements et la direction musicale d'un spectacle inspiré de l'œuvre immense de Richard Desjardins, déjà profondément ancrée dans l'imaginaire du public?

JADE : J'avais tellement hâte! Quand j'ai commencé à tricoter les chansons, je n'en dormais pas la nuit. J'étais complètement envahie par les phrases coup de poing et les mélodies qui donnent des frissons. J'avais beaucoup de mal à faire des choix. On aurait pu faire un spectacle de quatre jours! Rapidement, j'ai laissé mon instinct me guider pour arriver à un premier montage. Certains tableaux étaient plus musicaux que d'autres, mais je savais qu'en plongeant avec Marc-André et Simon dans mon tricot pendant nos résidences de création, nous allions réussir, tous les trois, à faire fleurir l'univers musical du spectacle. Le défi était de ne pas dénaturer Desjardins, tout en y intégrant notre son, notre signature, pour créer une œuvre entièrement nouvelle.

MARC-ANDRÉ : En toute franchise, je connaissais ses grands classiques — *Tu m'aimes-tu*, *Le chant du bum*, *Le bon gars*, etc. — mais assez peu le reste de son œuvre. Avant même de commencer les arrangements, j'ai passé près de deux ans à jouer presque tout son répertoire au piano. J'avais envie de m'imprégner de son œuvre de l'intérieur. J'y ai découvert une richesse exceptionnelle, mais surtout une œuvre qui se déploie avec une profondeur aussi rare que vaste, à travers une multitude d'univers musicaux. Dans notre démarche de création, le texte et la musique se répondent toujours de façon très serrée; c'est ce qui fait, entre autres, la signature de nos spectacles. Mais avec *L'effet Lisa*, comme l'histoire émerge directement des personnages des chansons de Desjardins, il m'apparaissait évident que ce maillage allait devoir être encore plus étroit. J'avais l'intuition que la musique allait devenir un espace où le récit pourrait se déployer en plusieurs couches de compréhension pour le public.

JADE : Le défi était double : offrir des points de repère à celles et ceux qui découvrent Desjardins pour la première fois, tout en donnant une profondeur supplémentaire à celles et ceux qui connaissent intimement son œuvre afin qu'ils puissent la redécouvrir autrement.

MARC-ANDRÉ : Le fait d'être pianiste au cœur même de l'espace scénique influence profondément cette approche. J'aborde la direction musicale de l'intérieur, dans l'action, entre et avec chaque respiration des interprètes. Cela crée une œuvre extrêmement fluide et vivante, qui se transforme au contact de celles et ceux qui l'incarnent.

Qu'est-ce qui guidait vos choix d'arrangements? Étiez-vous dans une logique de fidélité, de réinterprétation ou dans un équilibre entre les deux? Et, dans cette optique, le public peut-il s'attendre à reconnaître ses chansons préférées?

JADE : Parfois les paroles des chansons sont parlées, parfois elles sont chantées en intégralité, parfois morcelées, parfois seule la musique demeure, dépouillée des mots. Nous avons varié les formes. Nous avons semé des clins d'œil et des trésors cachés. C'était important de laisser l'histoire, les personnages et l'émotion guider nos choix. C'est toujours le projet qui a raison. L'exercice était certainement complexe sur le plan musical, mais je dirais surtout sensoriel, sensible et instinctif. Nous avons écouté ce qui nous faisait le plus vibrer, à trois. Notre trio était rendu à maturité. On n'aurait pas pu faire ce spectacle il y a cinq ou dix ans. Il fallait que ce soit maintenant.

MARC-ANDRÉ : Porter une parole nouvelle à partir de l'œuvre d'un monument, c'est un immense privilège qui s'accompagne d'une responsabilité tout aussi grande. Sculpter une matière déjà immense pour en faire émerger quelque chose de nouveau, tout en demeurant fidèle à l'impulsion créatrice de Desjardins, ce n'est pas une mince affaire. Nous avons cherché à trouver la lumière là où peut-être on ne nous attend pas. Bien sûr, les grands classiques sont là, mais les fins connaisseurs de son œuvre découvriront aussi des traces plus souterraines : des clins d'œil à Abbittibbi, des motifs empruntés à des chansons moins connues ou encore des gestes musicaux devenus de véritables leitmotifs — le motif de guitare du début de *Boom Boom*, la ritournelle de piano de *La maison est ouverte* ou encore l'introduction de *Nataq*.

Vous avez également choisi d'intégrer Chopin à l'univers musical du spectacle. Comment cette idée est-elle née?

JADE : Et dans tout ça, on voulait intégrer Chopin... et Stéphane Tétreault! Cette idée m'est venue quelque part en 2023, après l'avoir entendu jouer. J'ai tout de suite su que je voulais collaborer avec lui. Puis, en travaillant sur Desjardins, nous avons découvert son immense amour pour Chopin... et tout est devenu évident.

MARC-ANDRÉ : Lorsqu'on découvre l'influence de Chopin dans l'œuvre de Desjardins, on accède à une deuxième lecture de son répertoire. Chopin devient une présence presque maternelle dans son imaginaire. Ce n'est pas seulement une influence esthétique; c'est une filiation affective, une mémoire intime. Dans *L'effet Lisa*, cette présence traverse les arrangements comme un fil invisible qui semble relier deux artistes pourtant séparés par plus d'un siècle.

La création se distingue notamment par la présence du duo piano-violoncelle, avec Stéphane Tétreault et son mythique Stradivarius. En quoi cet instrument a-t-il influencé vos arrangements?

MARC-ANDRÉ : C'est une immense chance de pouvoir arranger la musique d'un géant comme Richard Desjardins avec un interprète aussi exceptionnel que Stéphane Tétreault et un instrument littéralement hors du commun.

JADE : C'est le cas de le dire! Stéphane est une étoile! Et il joue sur un instrument plus vieux que la Corriveau! Ce n'est pas rien... C'est la rencontre entre l'excellence et la pureté d'un instrument rarissime datant de 1707. Son instrument nous traverse d'une façon presque inexplicable.

MARC-ANDRÉ : Le piano et le violoncelle forment un duo presque ancestral. Ici, cette relation est décuplée par la rencontre entre un interprète exceptionnel, son Stradivarius — la Comtesse de Stainlein — et les synthétiseurs qui habitent les arrangements. L'espace sonore s'ouvre alors sur une palette de sonorités tantôt organiques, tantôt incandescentes. Le violoncelle incarne parfaitement l'émotion brute du spectacle : la passion de *Tu m'aimes-tu*, l'urgence de *La maison est ouverte*, l'insoumission des *Yankees*, la finesse stellaire de *L'Engoëlière*, la vulnérabilité de *Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours* ou encore le feu de forêt sur lequel le spectacle s'ouvre. Et surtout, les musiciens sont au cœur même de l'espace de jeu, de l'action, de la tension dramatique et du souffle du spectacle. Il faut savoir qu'il n'y a aucune bande musicale préenregistrée.

JADE : C'est une décision de production majeure, portée par un choix artistique extrêmement conscient. Il y a quelque chose d'irremplaçable dans le fait d'avoir des musiciens vivants qui respirent avec les interprètes, suivent les plus infimes variations du jeu et rendent chaque représentation unique. Nous sommes très fier-ère-s de ce choix, renouvelé de production en production.





Y a-t-il eu des moments où vous avez choisi de prendre des libertés importantes avec le matériel original?

JADE : Plusieurs! J'avais le désir de faire entendre les mots et de les laisser résonner. Pour certains passages, nous avons donc choisi de « déshabiller » les chansons. Je fais toujours rire Marc-André quand je dis ça, mais sa sensibilité est si grande qu'il trouve toujours le chemin musical pour y arriver. Cela laisse toute la place à la parole et permet à l'émotion de pleinement fleurir.

MARC-ANDRÉ : Et pas n'importe quelle chanson. Prenons *Tu m'aimes-tu*. L'émotion de ce gars « ben ordinaire » qui n'arrive pas à croire à ce qui lui arrive est si renversante que la table était mise pour déshabiller la chanson. Ces libertés ne sont jamais anodines. Elles portent toujours un sens profond, au service de l'histoire. Elles déplacent le regard afin de faire entendre autrement ce que l'on croyait déjà connaître.

Les arrangements vocaux et les chœurs occupent une place importante dans le spectacle. Qu'apporte, selon vous, le travail choral à cette musique?

MARC-ANDRÉ : Le chœur devient un instrument à part entière. Il donne écho à une parole d'abord portée en solo, sculpte la musique et le récit qu'elle transporte, puis en déploie toute la charge émotive et symbolique.

JADE : Simon et moi avions envie d'écrire des chœurs complexes. Rythmiquement et musicalement denses. Des chœurs qui frottent, qui sont tricotés serrés. Ce fut une formidable aventure de faire ça avec Marc-André, qui connaît nos voix par cœur. Nous avons choisi de faire chanter le chœur tantôt comme la forêt, tantôt comme l'humanité, tantôt comme les client-e-s du Boomtown Café, tantôt comme les personnages à l'unisson, tantôt même comme les interprètes eux-mêmes. Toutes ces entités ne chantent ni de la même façon ni pour les mêmes raisons. Elles n'habitent pas les mêmes couleurs, les mêmes tessitures ni les mêmes rythmes. Puisque nous ne sommes ni dans une revue musicale ni dans un spectacle biographique, mais bien dans une œuvre de fiction originale, le chœur possède sa propre voix. Dans nos créations, nous cherchons à façonner un répertoire de théâtre musical québécois qui s'éloigne de certaines conventions plus pop ou commerciales, où les chœurs deviennent parfois de simples ajouts esthétiques. Nous avons plutôt tenté de trouver le son plus brut, plus sincère du chœur québécois. Celui qui porte notre langue, notre territoire, notre histoire et nos voix.

Et pour conclure... votre chanson coup de cœur de Richard Desjardins?

MARC-ANDRÉ : Impossible de répondre simplement... J'aime tant de choses dans tant de chansons. Mais s'il fallait choisir, je dirais *Nataq*. Elle incarne peut-être à elle seule ce que j'aime le plus chez Desjardins : le récit, le souffle, la puissance et l'universalité de sa poésie, sa parole profondément féministe, sa virtuosité pianistique et son immense charge émotionnelle. Dans *L'effet Lisa*, *Nataq* devient presque un théâtre musical miniature au cœur du spectacle.

JADE : Effectivement... il y en a tellement! J'adore *L'effet Lisa*. C'est une de mes chansons préférées depuis l'adolescence. Mon rêve était de chanter *Nataq*... il se réalise. Mais je dois avouer que la plus renversante à mes yeux demeure *Les Yankees*. Cette reprise de pouvoir, ce souffle de révolte et ce désir de révolution qui grondent sous les mots me bouleversent à chaque écoute. Et puis, étant une grande romantique, *Tu m'aimes-tu* et *Jenny* resteront toujours, pour moi, les plus belles chansons d'amour du Québec.

DISCUSSION SUR LE TEXTE

Créer un théâtre musical inspiré de l'œuvre de Richard Desjardins représentait un défi de taille. Plutôt que de raconter la vie de l'auteur ou de juxtaposer ses chansons, Jade Bruneau, Simon Fréchette-Daoust et Philippe Robert ont imaginé une fiction originale où prennent vie des personnages issus de son univers. Les chansons y sont tantôt interprétées dans leur intégralité, tantôt morcelées, parlées ou intégrées aux dialogues, tandis que quelques échos à ses documentaires et à ses prises de parole viennent enrichir la trame narrative.

Réalisé avec l'accord de Richard Desjardins, le livret de *L'effet Lisa* est un véritable tissage de son œuvre. Imaginée par Jade Bruneau, développée avec Simon Fréchette-Daoust et portée par un texte original écrit sur mesure par Philippe Robert, cette création donne naissance à une histoire entièrement nouvelle. Ensemble, Jade Bruneau et Philippe Robert reviennent sur cette aventure artistique hors du commun.

TRICOTER UNE FICTION À PARTIR DE L'ŒUVRE DE RICHARD DESJARDINS

S'attaquer à l'œuvre de Richard Desjardins, est-ce une démarche vertigineuse? Qu'est-ce que cela implique pour vous, artistiquement?

PHILIPPE : En début de projet, ça a été effectivement doublement vertigineux. D'abord parce qu'il s'agissait de faire côtoyer mes mots et ceux d'un monument pour qui j'ai un infini respect et dont je connais une bonne partie de l'œuvre par cœur. Ensuite parce que, sur le plan de l'univers, des thématiques et du style, j'étais complètement hors de mes sentiers battus. Mais à mesure que les personnages sont nés, qu'ils se sont développés et que l'histoire s'est étoffée, le vertige a laissé toute la place au désir de raconter. Il n'était pas question de « s'attaquer » à l'œuvre de Desjardins, mais au contraire d'être à son écoute, d'être attentif à l'histoire qui s'est imposée à nous et qui a fini par nous indiquer elle-même le chemin à suivre. Ça n'a donc jamais été paralysant, bien au contraire. Desjardins s'est révélé le plus beau des tremplins.

JADE : Absolument. Il y a toujours un vertige quand on se lance dans un nouveau projet, mais encore plus lorsqu'on touche à une œuvre aussi exceptionnelle que celle de Desjardins. On ne veut surtout pas se tromper, passer à côté ou la dénaturer. Pour ma part, la seule façon d'entamer ce travail sans être trop gênée ou tétanisée, c'est de faire confiance à mon instinct et de choisir les bonnes personnes avec qui tisser doucement le fil rouge du projet. Pour créer, il faut énormément d'ouverture, d'accueil et de bienveillance. Quand j'ai eu l'idée d'inviter Philippe à plonger dans mon tricot, je savais que c'était la bonne personne, et surtout la bonne sensibilité.

Comment construit-on une dramaturgie à partir d'un assemblage de textes, de chansons et de matériaux déjà existants? Quels ont été vos repères dans ce processus?

PHILIPPE : Dans la pièce, le personnage du Bon Gars part en road trip. Il connaît très bien sa destination et le territoire qu'il va traverser, mais il reste très ouvert à ce qui va se passer en chemin. C'est un peu le sentiment qui m'a habité. L'œuvre de Desjardins s'est offerte à nous comme un vaste territoire, avec une carte très détaillée. Après, le voyage qu'on a décidé d'y faire nous appartient. On l'a élaboré soigneusement, on l'a suivi, on y a dérogé. On a prévu quelques arrêts incontournables, on a gardé la mire sur la destination, mais surtout, on est restés attentifs à ce qu'on trouvait en chemin : la surprise, l'imprévu, ce qui constitue le cœur de tout bon voyage. Et ça a été passionnant.

JADE : C'est exactement ça. Philippe a une humilité qui s'apparente à celle de Desjardins. Il est poète à ses heures, très à l'écoute des synchronicités, des petits signes subtils qui apparaissent dans le parcours créatif, avec un humour qui demeure présent même dans le drame. C'est cette finesse dont j'avais besoin pour compléter mon élan — ou devrais-je dire mes pulsions d'intensité et mon côté plus brut dans la charge du projet. À nous deux, on a attrapé le chemin du spectacle qui se déroulait devant nous, dans plusieurs angles à la fois.

Qu'est-ce qui, selon vous, caractérise la poésie de Richard Desjardins? Qu'est-ce qui la rend unique ou actuelle?

PHILIPPE : À un moment, dans mes échanges avec Jade, j'ai résumé ça en disant que, pour moi, Desjardins, c'est la rencontre du plancher des vaches et de l'absolu. Sa poésie me force à m'interroger sur la nature même de la poésie : sur le langage, bien sûr, mais aussi au-delà. Desjardins a créé certaines des images poétiques les plus fortes que j'aie entendues, et ce qui fait leur puissance, c'est leur simplicité. Elles sont toujours concrètes, ancrées dans les mots et dans le réel avec évidence, comme si elles avaient toujours été là. Quand il dit : « Que Dieu te blesse! », c'est d'une infinie simplicité. Quatre mots qui contiennent tout : l'utilisation faussement maladroite de l'anglais et tout ce que ça porte d'histoire, la violence déguisée en tendresse, le jeu de mots parfaitement juste. Il utilise les mots et les notes comme révélateurs de profondes vérités humaines, philosophiques et politiques. Et il peut aussi être infiniment drôle et léger, tout en demeurant pertinent et marquant. En pensant à lui, j'ai l'impression d'avoir affaire à la fois à Verlaine et à mon beau-père garagiste — qui, à mes yeux, sont tout aussi poétiques l'un que l'autre. Pouvoir contenir tout ça, c'est grand.

JADE : Je manque de mots pour en parler. Malgré la richesse des images et des mots choisis, sa poésie n'est pas intellectuelle : elle est physique. Elle est tellement sentie, vraie, branchée directement sur le cœur.

J'y pense et mes yeux se remplissent d'eau automatiquement. « Tell me my friend! Qui est le chef ici? Et qu'il se lève... Et le soleil se leva. » Ou encore : « You are so beauté folle! » Ou : « Dehors j'ai vu un ciel si dur que tombaient les oiseaux. » Il y a des phrases renversantes dans chacune — chacune — de ses chansons. C'est infini. Quelle chance nous avons.

Dans l'écriture du spectacle, quel a été le plus grand défi à relever?

PHILIPPE : En début de processus, je me suis beaucoup demandé dans quelle langue dramaturgique écrire le spectacle. J'étais très conscient que c'était une question délicate, et même l'épine dorsale du travail. Bien sûr, il était hors de question de tenter d'imiter la langue inimitable de Desjardins. Quant à ma langue naturelle, elle est à la fois très éloignée de la sienne tout en ayant certains points en commun. La réponse s'est imposée d'elle-même quand j'ai arrêté de me poser la question. À mesure que les mots se sont entrelacés et que l'histoire s'est tissée, le spectacle a naturellement trouvé sa propre langue, faite de tout ce qui le compose, mais surtout de ce que porte chacun des personnages. Parce qu'au final, ce sont elles et eux qui s'expriment. Mon travail a surtout été de tâcher de les entendre. Mon plus grand souhait est que le public voie le spectacle sans chercher à distinguer ce qui est tiré de l'œuvre de Desjardins et ce qui relève du texte original, mais qu'il se laisse simplement raconter une histoire.

JADE : Je crois que le défi était de présenter quelque chose de plus grand que l'anecdote. Bien qu'on raconte une histoire concrète, avec des situations et des personnages, notre volonté est que l'on puisse aussi « zoomer out » et prendre la pleine mesure de l'immensité qui nous entoure : la richesse et la chance d'être en vie, la beauté des humains dans tous leurs travers, malgré leurs erreurs et leurs failles, et leur grandiose capacité à aimer large. Aimer plus large que les concepts, les idéaux, les normes ou même les mots. C'est un spectacle qui parle d'amour. Aimer un autre humain, un enfant, un parent, la terre, la lune. L'amour au sens large. C'est un défi. Mais c'est un beau et propulsant défi.

*Ton cœur toujours là
à m'attendre
indulgent
comme une mère de tueur,
oh Jenny, ma lueur...*

L'effet Lisa met de l'avant plusieurs enjeux. Lesquels vous semblaient essentiels à aborder, et en quoi résonnent-ils personnellement pour vous?

PHILIPPE : Le nombre d'enjeux essentiels abordés dans la pièce nous est rapidement apparu comme un piège possible. On craignait de ratisser trop large. On a donc voulu choisir les enjeux qui nous semblaient les plus brûlants, pour finalement se rendre compte que l'œuvre de Desjardins est comme une cathédrale : toutes les pièces clés sont importantes, et si on en retire, on fragilise l'ensemble de la structure. On a donc fait le pari, encore une fois, de mettre à l'avant-plan l'histoire qu'on raconte et les personnages qui la portent. Comme chacun-e d'entre nous, ces personnages sont riches, complexes et traversés par plusieurs facettes. Vivre des relations humaines n'empêche pas d'avoir un rapport à la politique, à l'environnement ou au territoire. Au contraire. Tout cela se nourrit.

Personnellement, l'enjeu qui m'a fait le plus peur était bien sûr tout ce qui est lié aux Premiers Peuples, parce qu'il y a tellement d'aspects que je connais peu ou pas. Mais la posture de Desjardins offre la meilleure porte d'entrée : en admettant d'emblée son ignorance, ses a priori et sa curiosité, il se place dans une position d'ouverture et d'apprentissage. En tâchant d'adopter cette posture dans le travail, on a appris énormément de choses importantes.

JADE : J'ai trouvé cette aventure de création fascinante. Nous avons rencontré tellement de personnes exceptionnelles et généreuses à travers le processus. Lors de nos tables rondes environnementales et autochtones, nous avons été nourris pour le spectacle, bien sûr, mais nous avons surtout eu la chance d'évoluer comme humains en nous intéressant à ces sujets et en ouvrant nos œillères. Au fond, l'art sert aussi à provoquer des rencontres. Pas seulement en salle, mais tout au long du processus de création.

Avec quoi en tête souhaitez-vous que le public quitte la salle après la représentation?

PHILIPPE : Pour celles et ceux qui connaissent peu Desjardins, avec l'envie de le découvrir. Pour celles et ceux qui le connaissent par cœur, avec l'impression de ne jamais l'avoir entendu de cette manière et d'avoir redécouvert la portée de son œuvre. Et pour l'ensemble du public, avec l'impression de s'être fait raconter une histoire importante, et avec le désir sincère de s'impliquer activement, à plusieurs niveaux, dans le monde qui nous entoure et que nous lèguerons aux prochaines générations. Aussi, avec l'envie brûlante de continuer à fréquenter les arts vivants, qui permettent de vivre des émotions et une communion qui ne se trouvent nulle part ailleurs.

JADE : Avec l'envie d'aimer, de prendre soin, d'alimenter la gratitude et de chérir ce que nous avons. Et idéalement, de continuer d'aller au théâtre!

On vous souhaite un bon spectacle et des frissons de la tête aux pieds!



Credit photo: Johanne Lussier

Philippe Robert, lors du média call, juin 2026, chez Universcène à Montréal

De gauche à droite: Jade Bruneau, Richard Desjardins, Philippe Robert et Simon Fréchette-Daoust. Au Café Cherrier à Montréal, mai 2025

ANATOMIE DU TEXTE

SCÈNE 3 - COMPANY TOWN

Le feu s'éteint.

LES DEUX FRÈRES
C'est ben connu...

LE BON GARS
Là où y a de l'homme, y a de l'hommerie.

LE BUM
Pis là où y a du bum, y a de la bummerie.

LE BON GARS
Y va toujours y avoir / BOOM BOOM
J'connais pas l'nom des étoiles dans le ciel, ni des rivières, ni des oiseaux.

LE BUM
Honte à moi, trop souvent j'connais pas l'chemin qu'y m'faudrait prendre pour être content
J'connais pas la couleur d'un bil' de 20

LE BON GARS
J'connais même pas le nom de mon voisin

LE BUM ET LE BON GARS
J'connais rien

LE BON GARS
Mais y va toujours y avoir
D'la neige au mois d'janvier

LE BUM
Y va toujours y avoir un feu d'forêt
Dans l'temps des bleuets

LE BON GARS
Toujours y avoir du vent sur l'St-Laurent

LES DEUX FRÈRES se défiant.
Tu peux pas changer ça

LE BON GARS, souriant.
Le sabbatique / AU CLUB SODA
Samedi après-midi, y'avait rien de spécial. C'était le moment idéal pour partir en char ! Me suis dit :
"Je vais me payer une belle ride, une sensation rare !" Dehors, y'avait un beau soleil canadien... Mais
où aller ? Certainement pas retourner par chez nous ! Je suis même pas allé depuis les parents.
Depuis le feu. (Il s'excite en expliquant son jeu. La Lune est là, près de lui.) Ça fait que j'installe ma
carte du monde sur mon mur, je mets un bandeau, je prends une tite aiguille, je me dis : « là où ce
que ma tite aiguille va rentrer, c'est là que j'm'en va ». Aussi bien compter sur le hasard ! Je plante

12

LÉGENDE

Noir: Texte parlé (tiré du répertoire de Richard Desjardins)

Bleu: Texte chanté (tiré du répertoire de Richard Desjardins)

Bleu italique souligné en petit : référence (Titre de chanson ou monologue + album)

Vert : texte original écrit par Philippe Robert ou extraits adaptés/transformés par Jade Bruneau

Afin de faciliter le travail d'écriture, de répétition et de création musicale, un code de couleurs a été intégré au texte tout au long du processus. Il permet d'identifier l'origine des mots qui composent *L'effet Lisa* : les paroles de chansons de Richard Desjardins, les extraits tirés de ses monologues, documentaires ou prises de parole publiques, ainsi que le texte original de Philippe Robert et les passages adaptés, transformés ou réassemblés par Jade Bruneau dans le cadre du collage dramaturgique. Le code distingue également le texte parlé du texte chanté, assurant une parfaite correspondance entre le livret, le travail des interprètes et les partitions musicales.

*Parce que certaines répliques proviennent directement de chansons, tandis que d'autres s'inspirent d'entrevues, de documentaires ou de prises de parole de Richard Desjardins, chaque emprunt est soigneusement référencé dans le livret. Les artistes peuvent ainsi retrouver les sources originales, les écouter ou les visionner, approfondissant leur compréhension de l'œuvre et du contexte dans lequel ces mots ont d'abord été prononcés. Cette façon de travailler témoigne du profond respect porté à l'œuvre de Richard Desjardins et du désir de tisser un dialogue vivant entre son univers et cette création originale.

SCÈNE 13 - LA CONFIDENTE

Pendant que Lisa s'illumine à nouveau progressivement, Jenny chante en la regardant.

JENNY

L'effet Lisa - BOOM BOOM
Sa nébuleuse est venue me happy
Elle fait sauter mon échelle Richter
Kamikazé-papillon dans l'fanal fatal de l'amour
Foule en moi, full beauté
Para Lisa

L'HOMME DU CAMPE
(en même temps comme un écho)
Happy
Échelle Richter
dans l'fanal fatal
Foule en moi, full beauté

JENNY
Je me terre et toi tu soleilles
Non mais, non mais, l'effet que tu me fais
Temps.

LISA, LA LUNE
Toi t'es venue me dire quelque chose.
Jenny sourit, puis lentement, hoche la tête.

JENNY
Y est revenu... Pis j'sais pas quoi faire avec ça. J'ai un autre cœur entre les mains, déjà. Fragile pis
magané. J'ai pas envie de l'échapper.

LISA, LA LUNE
Les grandes marées, on peut rien contre ça. À moins de s'en éloigner.

JENNY
Comment je fais ça, quand chaque pas que je fais me ramène à lui ?

LISA, LA LUNE
L'ennemi - BOOM BOOM
Cœur qui soupire, un détonateur,
livre l'amour à toute chaleur.
Qui fournit la poudre et qui l'allume ?

LISA et JENNY
Personne ne sait ni comment ni où ni quand
nos lèvres touchent à la bouche du volcan.

LES DEUX
Viens-t'en, vas-t'en, viens-t'en !

LISA, LA LUNE
Viens-t'en, vas-t'en, viens-t'en !

JENNY
Passé la lune y'a le néant.

LISA, LA LUNE
Derrière la dune c'est l'océan.

50

RÉFÉRENCES

CHANSONS, MONOLOGUES ET PIÈCES MUSICALES DE RICHARD DESJARDINS :

- *Ils*, album *L'existoire* (musique: Richard Desjardins)
- *Boom Boom*, album *Boom Boom* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Nous aurons*, album *Kanasuta* (musique: Jean Derome, paroles: Richard Desjardins)
- *La maison est ouverte*, album *Boom Boom* (musique: Richard Desjardins, paroles: Michel X Côté)
- *Y va toujours y avoir*, album *Boom Boom* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Le sabbatique*, album *Au Club Soda* (monologue: Richard Desjardins)
- *... Et j'ai couché dans mon char*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Le bon gars*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *L'effet Lisa*, album *Boom Boom* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *L'homme-canon*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Le bum* (présentation), album *Au Club Soda* (monologue: Richard Desjardins)
- *M'as mettre un homme là-d'ssus*, album *Au Club Soda* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Le chant du bum*, album *Au Club Soda* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *T'attends*, album *Au Club Soda* (monologue: Richard Desjardins)
- *Un beau grand slow*, album *Au Club Soda* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *On m'a oublié*, album *Les derniers humains* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Sur son épaule*, album *L'existoire* (musique et paroles: Mario Peluso)
- *16.03.48*, album *Les derniers humains* (musique et paroles: Richard Desjardins, Concerto pour piano en sol de Maurice Ravel)
- *Elsie*, album *L'existoire* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *L'engeôlière*, album *Boom Boom* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Dans ses yeux*, album *Les derniers humains* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Lucky Lucky*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Tu m'aimes-tu*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Signe distinctif*, album *Tu m'aimes-tu* (musique: Richard Desjardins, paroles: Michel X Côté)
- *Les métronomes de l'espoir*, album *Au Club Soda* (monologue: Richard Desjardins)
- *Jenny*, album *Kanasuta* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Sabara Lumber*, album *Au Club Soda* (monologue: Richard Desjardins)
- *Charcoal*, album *Boom Boom* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Les Yankees*, album *Les derniers humains* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Première position*, album *Boom Boom* (musique: Richard Desjardins, paroles: Michel X Côté)
- *Va t'en pas*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Le coeur est un oiseau*, album *Les derniers humains* (musique: Richard Desjardins, paroles: Michel X Côté)
- *Desaparecido*, album *Kanasuta* (musique: Richard Desjardins)
- *Quand j'aime une fois, j'aime pour toujours*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)
- *Nataq*, album *Tu m'aimes-tu* (musique et paroles: Richard Desjardins)

PIÈCES DE CHOPIN

- *Nocturne op.9, no.2 en Mi bémol majeur*, (musique: Frédéric Chopin)
- *Nocturne op.55, no.1 en Fa mineur*, (musique: Frédéric Chopin)
- *Valse op.64, no.1 en Ré bémol majeur « Valse minute »*, (musique: Frédéric Chopin)
- *Étude op.25, no.11 en La mineur « Winter wind »*, (musique: Frédéric Chopin)

DOCUMENTAIRES

- *Le peuple invisible*, réalisation et scénarisation de Richard Desjardins et Robert Monderie, Office national du film du Canada, documentaire
- *L'erreur boréale*, réalisation et scénarisation de Richard Desjardins et Robert Monderie, Office national du film du Canada, documentaire
- *Chip Chip: Chopin par Desjardins*, réalisation et scénarisation de Richard Desjardins, ICI TÉLÉ, documentaire

AUTRES RÉFÉRENCES - RECHERCHE ET INSPIRATIONS

- *Arrête ton char*, entrevue avec Richard Desjardins, diffusée sur CFAK Sherbrooke 88,3 FM et Radio Campus Montellier, balado
- *Juste entre toi et moi*, saison 4, épisode 2, entrevue avec Richard Desjardins de Dominic Tardif, La Presse, balado
- Plusieurs entrevues trouvées ici et là sur Youtube...

DISCUSSION SUR LE DÉCOR ET LES COSTUMES

INSPIRATION

Félix, quelle a été ta principale source d'inspiration pour concevoir le décor de *L'effet Lisa*?

FÉLIX: Travailler avec le répertoire très riche de Richard Desjardins est, on va se l'avouer, un terreau très fertile pour y cultiver les bonnes idées. Lors de mes premières discussions avec Jade, nous en sommes venus rapidement à la conclusion que l'univers de *Company Town* devait, tout comme le fait Richard à travers ses chansons, être au point de rencontre d'un monde terre à terre avec celui de l'absolu. Un univers, en apparence sur le «rough», mais dont la forme devait nous permettre de vibrer avec la poésie céleste de Desjardins. M'inspirer du vivant et de la nature. Celle des arbres, de la terre qu'on use trop souvent à corde de jour en jour. Un feu, une forêt brûlée, un violoncelle...

Sébastien, quelle a été ta principale source d'inspiration pour concevoir les costumes de *L'effet Lisa*?

SÉBASTIEN: J'ai beaucoup été interpellé par les différentes évocations de la nature et sa relation avec chacun des personnages. Essayer d'interpréter la lumière, la douceur de la lune et sa texture, mais aussi sa capacité à se transformer. Chercher à évoquer le feu, la brûlure, mais aussi la renaissance de la forêt. La fumée toxique qui ravage. Toutes des choses que je voulais traduire en couleurs et en textures.

Y a-t-il des symboliques ou des éléments cachés dans le décor que le public ne perçoit pas immédiatement?

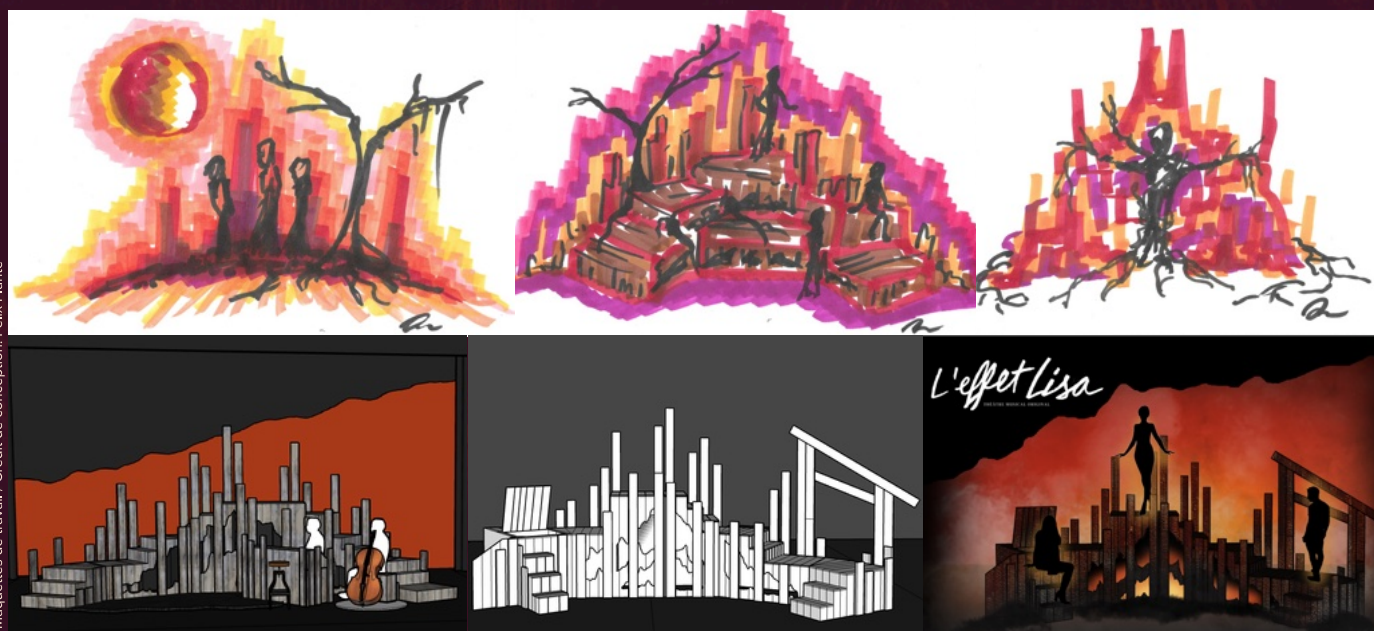
FÉLIX: Le décor de *L'effet Lisa* est plein de choses. C'est une forêt, c'est le Boomtown Café, c'est la fonderie, mais c'est avant tout un feu. Un feu qui brûle et qui s'alimente de l'énergie, de la colère, de la beauté, de la passion et de l'amour des personnages qui l'habitent. Une silhouette simple et épurée d'un feu. Quelques plateformes, des planches verticales, une patine, beaucoup de fumée, et de la lumière qui fait naître sur les planches un feu de forêt.

As-tu cherché à ancrer les costumes dans une époque précise ou plutôt dans un univers intemporel?

SÉBASTIEN: Je dirais que les costumes sont assez intemporels, mais bien ancrés dans les références populaires d'aujourd'hui. Je n'ai pas cherché à placer tous les personnages dans une année précise, mais plutôt à faire en sorte que chaque silhouette dialogue avec des images iconiques ou des référents communs afin que le public comprenne rapidement la nature de l'humain qui se présente devant lui.

Y a-t-il une évolution des costumes au fil du spectacle? Si oui, que raconte-t-elle?

SÉBASTIEN: Pas pour tous les personnages, ou du moins pas tous au même niveau. Certains se transforment doucement par la façon d'habiter leur costume, d'autres vivent une transformation plus radicale. Certains changements, comme pour le Bum, influencent le regard du spectateur sur l'homme qu'il devient et la place qu'il se donne peu à peu dans ce monde. D'autres effets sont plus imagés, comme pour l'Enracinée, dont le costume se déploie à un moment marquant de sa vie pour devenir plus grand que nature.



CONCEVOIR POUR LE THÉÂTRE MUSICAL

Sébastien, tu travailles régulièrement en théâtre, en cirque et en opéra. Y a-t-il des défis particuliers liés à la forme du théâtre musical?

SÉBASTIEN: Je ne dirais pas qu'il y a un défi particulier autre que celui d'intégrer les micros! Je pense plutôt que la poésie des chansons et la puissance qu'apporte la musique en direct me permettent de sortir un peu du réalisme qu'on associerait spontanément à Richard Desjardins pour aller vers des interprétations plus sensibles des personnages.

Le spectacle est amené à tourner dans plusieurs villes. Quels défis cela pose-t-il pour la conception du décor?

FÉLIX: On ne va pas se mentir, tourner à travers tout le Québec, ça influence énormément le travail du scénographe. Chaque salle est unique : certaines sont plus étroites, d'autres plus hautes, certaines permettent de cacher des éléments dans le plafond, d'autres non. Il faut donc penser le décor pour qu'il s'adapte à toutes ces réalités tout en offrant la même expérience artistique, peu importe la salle.

LES CONTRAINTES QUI NOURISSENT LA CRÉATION

Quels ont été les principaux défis techniques ou artistiques dans la réalisation des costumes?

SÉBASTIEN: Le plus grand défi reste toujours d'atteindre l'esthétique souhaitée tout en assurant le confort et la mobilité des interprètes. Le théâtre est un art vivant : le costume doit vivre avec le mouvement, résister à l'intensité physique des artistes et survivre à un grand nombre de représentations.



Maquettes de travail / Crédit de conception: Sébastien Dionne

Est-ce que certaines contraintes techniques, budgétaires ou environnementales ont finalement nourri ta créativité?

FÉLIX: Absolument. Ce serait même un mensonge de dire que ces contraintes ne font pas partie de mon moteur créatif. Je vois la scénographie comme un immense bac à sable : on peut y faire presque tout, mais toujours à l'intérieur de limites bien définies. Ces contraintes nous obligent à aller vers l'essentiel, vers ce qui est vraiment pertinent. J'ai toujours aimé la beauté du vide. Quelques planches peuvent devenir une forêt brûlée, une vieille cabane ou un piano à queue si on laisse au public le plaisir d'imaginer le reste.

L'écoconception occupe une place importante dans le projet. Comment s'est-elle intégrée à ta démarche?

FÉLIX: Le théâtre est un art éphémère. Les spectacles finissent souvent par disparaître, et plusieurs décors terminent malheureusement leur vie dans les écocentres. Pour cette production, j'ai choisi de réutiliser un maximum d'éléments provenant d'autres spectacles : escaliers, mobilier et accessoires ont ainsi trouvé une seconde vie.

Évidemment, tout n'est pas recyclé. J'ai donc calculé la valeur en arbres de la construction du décor et choisi de faire planter le double de cette quantité sur notre territoire, en partenariat avec Arbres Canada.

Sébastien, quelle place occupent les matières, les textures et les couleurs dans ton approche?

SÉBASTIEN: J'aime créer des contrastes grâce aux matières : la finesse d'un tricot, la transparence d'un voile, les superpositions. La couleur joue aussi un rôle essentiel. Il faut bâtir une palette cohérente avec la scénographie et les éclairages tout en sachant où faire surgir une couleur plus forte. Le rouge de Jenny est particulièrement important. Pour moi, elle incarne la sensualité, la passion, le tison, la braise, mais aussi le sang des femmes qui donnent naissance. C'est celle qui s'abandonne à la lune rouge.



APRÈS LE SPECTACLE

Y a-t-il un élément du décor et des costumes dont vous êtes particulièrement fier?

FÉLIX: Ma plus grande fierté ne réside pas dans un élément précis, mais dans les réactions de mes collègues. Créer dans un climat de confiance permet vraiment de déployer ses ailes. Voir les personnages de Desjardins prendre vie au cœur de mon feu est certainement ce qui me rend le plus fier.

SÉBASTIEN: Le moment de l'enracinement du personnage de l'Enracinée a suscité beaucoup de réflexions dès les premières rencontres avec Jade. Avec mon équipe, nous avons réalisé plusieurs essais afin de trouver la bonne technique de fabrication. Plus d'une centaine d'heures de travail entièrement réalisées à la main ont été nécessaires. Nous avons finalement choisi des bandes de tulle de quatre couleurs différentes, découpées puis cousues avec beaucoup de patience afin de recréer la texture délicate des racines tout en conservant la légèreté du costume. Le tout est complété par le remarquable travail de tricot machine de mon amie artisanne Isabelle Couillard. La force de ce personnage n'en ressort que plus grandiose.

Avec quoi souhaitez-vous que le public quitte la salle?

FÉLIX: J'espère que vous repartirez avec une petite pensée pour notre monde qui commence à brûler un peu trop fort à mon goût. J'aimerais surtout que ce soit vous qui ressortiez enflammés : d'amour, de passion, de tendresse, mais aussi avec l'envie de changer un petit quelque chose dans votre quotidien. Penser deux fois avant de jeter, aller marcher en forêt, planter un arbre, donner, parler de tout ça... Un petit quelque chose, c'est déjà beaucoup mieux qu'un gros zéro.

SÉBASTIEN: J'aimerais que le public soit amoureux de nos personnages. J'espère que les costumes auront permis à chacune et chacun de se reconnaître un peu en eux et d'avoir ressenti toute la charge émotive profonde qui les traverse.



Crédit photo: Mélanie Bernier

FÉLIX PLANTE DÉCOR ET ACCESSOIRES

Diplômé du programme Théâtre-Production du Cégep de Saint-Hyacinthe en 2021, Félix Plante fait rapidement sa place dans le milieu du théâtre jeunesse comme concepteur d'accessoires et de marionnettes pour les spectacles *Le Magicien d'Oz* et *Paperplane* du Théâtre Advienne que Pourra. Il collabore ensuite avec le Théâtre de l'Œil Ouvert en signant la conception des accessoires et l'assistance à la scénographie de *Belmont* en 2023, puis de *La Géante* en 2024. Son expertise en fabrication et en conception d'accessoires sur mesure l'amène à travailler sur les comédies musicales *Les Producteurs* en 2024 et *We Will Rock You* en 2025, présentées au Théâtre Saint-Denis de Montréal et à l'Ed Mirvish Theatre de Toronto. Il réalise également quatre conceptions d'accessoires au Théâtre du Rideau Vert au cours des saisons 2024-2025 et 2025-2026, notamment pour *Le Songe d'une nuit d'été* et *Faire de bien*. En 2025, il signe aussi la conception des accessoires de la parodie musicale *Ménopause*. La même année, Jade Bruneau lui confie la scénographie de *L'effet Lisa*. Sa polyvalence, qui s'étend à la fabrication d'accessoires, de masques, de marionnettes et au maquillage d'effets spéciaux, l'amène à collaborer à une grande diversité de projets artistiques.



Crédit photo: Mélanie Bernier

SÉBASTIEN DIONNE COSTUMES

Diplômé en scénographie du Conservatoire d'art dramatique de Québec en 2007, Sébastien Dionne développe rapidement une signature reconnue sur la scène québécoise pour ses conceptions de costumes. Fortement inspiré par la haute couture et le costume historique, il accorde une attention particulière à la recherche des textures, des matières, des volumes et des couleurs. À ce jour, il a réalisé près d'une centaine de conceptions de costumes pour le théâtre et le cirque, en plus de signer des créations pour la danse contemporaine, l'opéra et le cinéma, ainsi que de collaborer à plusieurs événements artistiques d'envergure, tant au Québec qu'à l'international. Au fil des ans, il a également conçu des décors et des accessoires pour diverses productions théâtrales. Soucieux de faire évoluer sa pratique, il intègre aujourd'hui les nouvelles technologies du textile à son travail, en étroite collaboration avec des artisanes et artisans des métiers d'art, afin de marier savoir-faire traditionnel et innovation. Engagé dans le développement de sa profession, il contribue également à son rayonnement par le mentorat, la formation, la médiation culturelle ainsi que par son implication au sein de l'APASQ et de différents comités de pairs et jurys.

PHOTOS EN RÉPÉTITION



Credit photo: Johanne Lussier

PHOTOS EN RÉPÉTITION



PHOTOS EN RÉPÉTITION



Credit photo: Marlou Huberdeau

DANS LA TÊTE DE L'ACTEUR

Le spectacle est monté en **200 heures de répétition**. Le travail débute par l'apprentissage de la musique : les interprètes apprivoisent les chansons, les harmonies, le travail vocal et le chant choral. Vient ensuite le travail à la table, où l'on explore le texte, les personnages et les intentions. Comme le théâtre musical est un art profondément incarné, nous passons rapidement à la mise en espace. Les déplacements, le langage corporel et le mouvement deviennent alors des outils de narration au même titre que les mots ou la musique. Au Théâtre de l'Oeil Ouvert, nous ne travaillons pas avec un-e chorégraphe. C'est Jade Bruneau, metteuse en scène, qui imagine et construit l'ensemble du mouvement scénique. Elle est accompagnée d'une interprète en danse, Penélope Desjardins, qui veille à la dramaturgie du mouvement, affine les détails chorégraphiques afin que chaque geste serve pleinement le récit. Une fois le spectacle « choisi », commence une autre étape essentielle : celle du détail d'interprétation. C'est à ce moment que le jeu s'approfondit, que les choix se précisent et que les échanges autour de la psychologie des personnages, de leur trajectoire dramatique, de leurs relations et de leur charge émotionnelle prennent toute leur place. Chaque interprète développe alors ses propres outils de travail, sa propre démarche et sa propre méthode de notation dans son texte. En voici quelques exemples...

Bienvenue dans la tête d'un acteur!

Se résumer la pièce

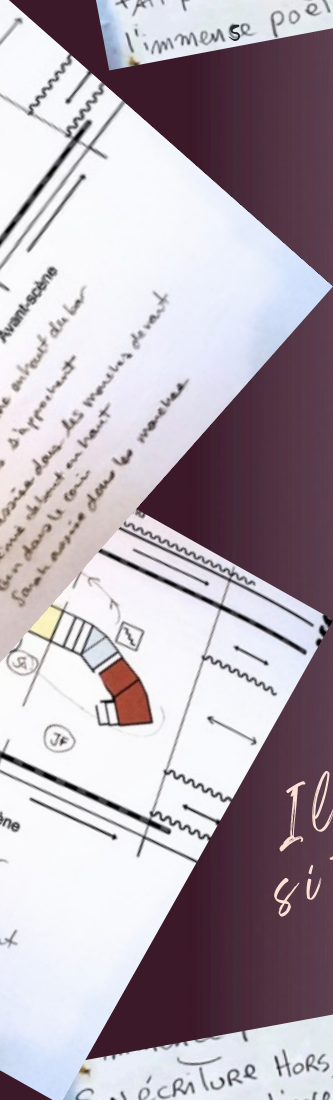
**Mise en place
page par page au verso
du texte**

Décrire son personnage

Trajectoire interne scène à scène

Réflexion de Jean-François Casabonne

Evidement on connaît Tous Richard Desjardins, on sait que sa poésie est sublime, mais pour nous d'avoir le privilège de s'y plonger, de s'y baigner, en fait de s'y imbiber, de façon si Profonde et surtout quotidienne, nous fait prendre d'avantage conscience de l'immense poète qu'il est.



Il faudra que tu meures
si tu veux vivre mon ami!

Pourquoi voir le spectacle selon Jean-François Casabonne

Je pense à l'Heure où le monde brûle sa chandelle par les deux bouts, YA Rien comme les mots de Desjardins Pour véritablement éclairer le sombre CHAOS AMBIANT.

YA Rien comme cet univers Desjardannésque, CHARPENTÉ dans une Histoire de Désir, d'Amour, et de Réparation pour ATTISER le feu INTÉRIEUR du public.

L'Effet Lisa c'est l'envers de l'effet de serre, ça donne de l'oxygène dans L'Éphémère étouffant du Temps, L'Effet Lisa c'est un deux Heures de pure effervescence pour les oreilles Les yeux et l'ensemble de tout ce qui charme le cœur, et fait de la beauté sur terre.

Son écriture Hors Norme est à la jonction magnétique d'une poésie Nordique Accostée AUX AUBORES BORÉALES, UN détroit d'écriture entre sève et ciel, planté dans l'absolu cœur du monde. Elle dévoile la complexité de ce qui nous habite Avec une exceptionnelle RAREté de simplicité. Quelques mots bien sculptés par lui et le cœur nous fend. Une poésie sur le plancher des vaches où pousse de l'absolu en friche.

MÉDIATION ARTISTIQUE ET IMPLICATION SOCIO-CULTURELLE

La question de l'environnement : Prendre le temps du vivant

Dans le cadre de la création de *L'effet Lisa*, le Théâtre de l'Oeil Ouvert a réuni des artistes, des scientifiques, des intervenant-e-s communautaires, des personnes engagées en environnement ainsi que des citoyen-ne-s de divers horizons afin d'échanger sur les enjeux qui traversent l'œuvre de Richard Desjardins. Voici les principaux éléments qui sont ressortis de cette rencontre et que nous souhaitons partager avec vous.

Tout d'abord, une idée simple, mais essentielle : la forêt est bien plus qu'une ressource. Elle est un monde vivant, tissé de relations entre les arbres, les animaux, les insectes, les champignons et les humains. Elle constitue à la fois un refuge pour la biodiversité, un lieu de transmission des savoirs, un espace de ressourcement et une richesse culturelle qui participe à notre identité collective.

Ensuite, un défi fondamental : celui de **réconcilier notre rythme avec celui du vivant**. Une forêt se développe sur des siècles, alors que nos décisions sont souvent prises à l'échelle de quelques années. Cette différence de temporalité nous invite à réfléchir à l'héritage que nous souhaitons laisser aux générations futures.

Et encore, l'importance des savoirs autochtones, fondés sur une relation attentive au territoire et aux cycles naturels, ainsi que la nécessité de renouer avec le monde vivant dans un contexte où plusieurs d'entre nous connaissent parfois mieux leurs écrans que les espèces qui les entourent.

Enfin, face aux défis environnementaux et à l'écoanxiété qu'ils peuvent susciter, une piste s'est imposée : celle de **l'écolumidité**. Comprendre les enjeux, regarder la réalité en face et transformer cette compréhension en capacité d'agir. Un pouvoir que nous pouvons tous utiliser.

À travers la poésie de Richard Desjardins, *L'effet Lisa* nous invite aussi à ralentir, à mieux voir et à réfléchir à ce que nous choisissons de préserver, pour aujourd'hui et pour demain.

Afin de compenser l'empreinte carbone liée à la production des décors et des costumes, ainsi qu'à notre tournée, une plantation d'arbres, réalisée en collaboration avec l'Association forestière de Lanaudière, aura lieu au printemps 2027 avec toute l'équipe de *L'effet Lisa*.



Crédit photo: Marc-André Perron

La forêt est précieuse culturellement et patrimoniallement, j'ai envie que les spectateurs de L'effet Lisa aient envie d'y aller et de faire comme mes enfants : s'émerveiller par les pissenlits et le chant des oiseaux. Je fais le métier de biologiste pour être capable de regarder mes enfants dans les yeux dans quelques années et leur dire : « J'aurai tout essayé... » - Marie-Christine Bellemare, Biologiste et présidente de l'Association des biologistes du Québec.

Ce que nous avons est précieux. La forêt ainsi que le français sont nos deux grands héritages. Aidez-nous à les chérir et à les protéger. - Martin-Pierre Nombé, Caisse d'économie solidaire Desjardins

Le vivant doit vivre pour survivre. Cette richesse n'est pas qu'économique. Peu importe notre pouvoir, nous avons tous un rôle à jouer. - Anne-Marie Asselin, Fondatrice, directrice générale et biologiste marine chez Organisation bleue.

MÉDIATION ARTISTIQUE ET IMPLICATION SOCIO-CULTURELLE

Notre rapport avec l'autochtonie

La question de l'autochtonie occupe une place importante dans l'œuvre de Richard Desjardins. Depuis plusieurs décennies, l'auteur-compositeur et cinéaste dénonce les conséquences de la colonisation, l'exploitation des territoires et les injustices vécues par les Premiers Peuples. À travers ses chansons, ses prises de parole publiques et des documentaires marquants comme *L'erreur boréale*, il porte un regard critique sur la relation que la société québécoise entretient avec le territoire et les peuples qui l'habitent depuis des millénaires.

Dans *L'effet Lisa*, comme dans l'ensemble de l'œuvre de Richard Desjardins, nous questionnons notre rapport à la terre et déplorons la manière dont les territoires autochtones ont été occupés, exploités et transformés sans égard suffisant aux droits, aux savoirs et aux réalités des communautés qui y sont profondément enracinées. Cette réflexion nourrit le propos du spectacle et invite à une prise de conscience collective.



Dans cette même volonté de dialogue et d'écoute, une activité organisée en collaboration avec le Centre d'amitié autochtone de Lanaudière s'est tenue le 1er juin dernier. Cette rencontre a réuni des jeunes Autochtones autour d'un moment d'échange portant sur la résonance du texte de *L'effet Lisa* dans leurs réalités, leurs expériences et leurs ressentis. Les discussions ont permis de faire émerger des dessins et créations artistiques.

Nous souhaitons également reconnaître que nos activités se déroulent sur le territoire ancestral des peuples autochtones qui entretient depuis des temps immémoriaux un lien profond avec cette terre. Cette reconnaissance nous invite à poursuivre un dialogue respectueux et à contribuer, à notre échelle, aux démarches de réconciliation.

Démocratisation et décentralisation

Afin de favoriser les échanges et les rencontres avec le public, des discussions en bord de scène auront lieu après certaines représentations, offrant un espace privilégié pour échanger avec les artistes autour du processus de création et des thèmes portés par l'œuvre. Nous irons également à la rencontre de certaines classes en amont des représentations scolaires afin de préparer les jeunes à leur expérience théâtrale et de les sensibiliser à l'univers du spectacle. Finalement, l'équipe poursuivra ses visites dans les RPA avec son atelier de médiation artistique, une immersion dans les coulisses de la création de *L'effet Lisa* et dans l'œuvre de Richard Desjardins, favorisant la curiosité, le partage et l'accessibilité à la culture.

Plus de 75 représentations dans 27 villes!

**Une quinzaine d'ateliers de médiation artistique et plus d'une
vintaine de discussions en bord de scène après les représentations!**

LE THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT ET LES FEMMES

Le Théâtre de l'Oeil Ouvert est un organisme à but non lucratif fondée en 2010 et dédié à la création, à la production et à la diffusion d'œuvres théâtrales et musicales originales. Porteurs du théâtre musical de création au Québec, nous développons un langage artistique singulier où la poésie et la musicalité occupent une place centrale.

Au cœur de notre démarche se trouve une volonté affirmée de mettre en lumière des voix féminines fortes, tout en valorisant le patrimoine culturel et artistique québécois. Nous accordons une place importante aux créatrices et abordons des enjeux féministes à travers des œuvres sensibles, accessibles et rassembleuses.

FÉMINISME

Trop souvent, la lutte pour l'égalité est perçue comme une revendication sectorielle, comme si elle concernait uniquement celles qui subissent les inégalités. Or, une société plus juste bénéficie à tout le monde. Elle libère aussi les hommes des modèles rigides de virilité qui les enferment dans la performance, le contrôle ou la domination. S'engager pour l'égalité, ce n'est pas perdre un privilège ; c'est choisir une relation plus saine au pouvoir, à l'amour et à la liberté.

La condition des femmes n'est pas une question périphérique. Elle est au cœur de la qualité de notre démocratie, de notre culture, de notre humanité. Elle interroge notre rapport au pouvoir, à la parole, au respect. Elle nous oblige à revoir les structures — pas seulement les comportements individuels. Les mécanismes de financement, les dynamiques de pouvoir, la répartition des responsabilités, les réflexes qui accordent spontanément plus de crédibilité à certaines voix qu'à d'autres.

Richard Desjardins nous rappelle, par ses chansons, que l'amour véritable implique le respect. Que la poésie peut être un acte politique. Que la douceur n'est pas faiblesse, mais courage. À travers *L'effet Lisa*, nous ne célébrons pas seulement un grand auteur-compositeur québécois. Nous donnons à entendre une vision du monde où les femmes sont sujettes de leur propre histoire. Où leur intelligence, leur sensualité, leur fragilité et leur courage coexistent sans contradiction. Où l'amour ne s'oppose pas à l'égalité, mais en est le prolongement naturel. Parce que l'égalité n'est pas une faveur que l'on accorde. C'est un droit que l'on reconnaît. Et parce qu'au fond, aimer les femmes, vraiment, c'est vouloir qu'elles soient libres.

L'ACTION BORÉALE



ACTION BORÉALE



Le Théâtre de l'Oeil Ouvert est fier de mettre de l'avant cet organisme lors des représentations de *L'effet Lisa* et de soutenir sa mission.

Pour en savoir plus : actionboreale.org

En savoir plus

L'Action boréale est un organisme à but non lucratif cofondé en 2000 par Richard Desjardins afin de promouvoir la préservation de la forêt boréale québécoise pour les générations futures. Son action porte sur quatre volets principaux :

Sensibiliser la population québécoise à la nécessité de protéger les forêts

en favorisant la création d'un réseau d'aires protégées destinées à conserver la biodiversité boréale et dans une large mesure, les dernières vieilles forêts nordiques sur le territoire du Québec.

Amener l'industrie forestière à modifier radicalement ses pratiques

de manière à pouvoir assurer la pérennité des écosystèmes, des services écologiques et de la biodiversité dans le respect des autres utilisateurs de la forêt boréale et de ses ressources naturelles.

Travailler de concert avec l'industrie minière

tant sur la plan de l'exploration que sur celui de l'exploitation —, et les ministères concernés à réduire au minimum l'empreinte écologique de cette industrie sur les écosystèmes.

Faire pression auprès des pouvoirs publics

(ministères, municipalités, conseils régionaux, commissions d'enquête, etc.) en vue de hâter la réalisation de ces objectifs.



REMERCIEMENTS

Ce projet ne serait pas possible sans le soutien de personnes généreuses, dévouées et visionnaires.

Merci à nos partenaires, nos commanditaires, nos donatrices et donateurs, nos fans, nos collègues, nos collaboratrices et collaborateurs, nos artistes, nos ami-e-s, nos amours, nos enfants, nos chiens, nos phares, nos mentors, nos parents et nos précieuses familles.

Merci du fond du cœur à **Josianne Dicaire, Claudine Harnois, Jean-Sébastien Martin, Mylène Bordeleau, Marie-Josée Demers, Robert Perreault** et toute l'équipe du **Centre culturel Desjardins** pour leur généreux accueil lors de notre entrée en salle, **Roxanne Genest, Magalie Cloutier, Michel Nadeau, Rosie Belley, Élisabeth Dumont, Maxime Bourgoyne-Chartrand** et **Alexandre Seers-Provencher**, ainsi qu'à tous les diffuseur.e-s qui ont choisi d'accueillir *L'effet Lisa* dans leur programmation. Vous êtes la bougie d'allumage et l'élan de cette aventure.

Merci à **François Bernier, Stéphane Morin, Alexane Bourguignon, Adèle Bouchard, Sébastien Haché, Valérie Milot, Anémone 47, Johanne Lussier, Rémi Fréchette, Jacynthe Plamondon, Sarah Morasse** et **Micheline Bleau** pour la présence, le soutien, le coup de main et la générosité.

Merci à toutes **les agentes et tous les agents d'artistes**, toujours disponibles, enthousiastes et profondément engagé-e-s auprès des artistes qu'ils et elles représentent. Merci de bien les représenter et de croire en eux et donc, en nous.

Merci à **Julie Jacob, David Racette** et à toute **l'équipe Culture de l'arrondissement de Rivière-des-Prairies–Pointe-aux-Trembles**.

Bien que vous figuriez toutes et tous dans les crédits du spectacle à la page suivante, nous tenions à vous remercier personnellement pour tout ce qui échappe aux listes et aux fonctions, pour tout ce qui relève de la générosité, de la confiance et de l'engagement envers notre beau projet : **Marie-Anick Blais, Sophie Clermont, Sammuel Martin, Christopher Provencher, Kathleen Gravel, Alain Cadieux** et **Yves Nicol**.

Merci aux membres du **conseil d'administration du Théâtre de l'Oeil Ouvert**, qui suivent avec bienveillance chacune des étapes de cette grande aventure. Sans vous, nous battrions de l'aile. Vous êtes le port d'attache de nos grandes marées. **Delphine Coiteux, Julie Mimeault, Martin Locas, Alexandre Lagueux, Josée Massicotte, Christian Noël** et **Simon Fréchette-Daoust**.

Merci à notre précieuse marraine **Marina Orsini**.

Enfin, nous tenons à exprimer notre profonde gratitude à **Richard Desjardins** pour sa confiance et sa générosité. Merci également à **Suzie Hamel, Steve Jolin** et **Guillaume Lafrance** pour leur précieux accompagnement tout au long de cette aventure.

Un spectacle se crée sur scène. Une œuvre se construit aussi grâce à celles et ceux qui choisissent d'y croire. Merci d'avoir cru en *L'effet Lisa*.



De gauche à droite: Jade Bruneau, Richard Desjardins, Philippe Robert et Simon Fréchette-Daoust. Au Café Cherrier à Montréal, mai 2025



De gauche à droite et du bas vers le haut: Sarah Villeneuve-Desjardins, Geneviève Alarie, Noémie Godin Vigneau, Jean-François Casabonne, Jade Bruneau, Simon Fréchette-Daoust, Steven Lee Potvin, Marc-André Perron, Marlou Huberdeau, Stéphane Tétreault, Alexe Morissette, Philippe Robert, Félix Plante, Sébastien Dionne, Sarah Balleux, Penelope Desjardins, Stéphanie Morin, Maude Serrurier, Martin (Plumo) Lessard, Priscilla Colin, Kathleen Gravel et Véronique St-Germain. Lors de la première lecture à la maison de la culture Pointe-aux-Trembles à Montréal.

CRÉDITS

DISTRIBUTION:

NOÉMIE GODIN-VIGNEAU, JEAN-FRANÇOIS CASABONNE, GENEVIÈVE ALARIE, STEVEN LEE POTVIN, SARAH VILLENEUVE-DESJARDINS, JADE BRUNEAU et **SIMON FRÉCHETTE-DAOUST**, ainsi que **MARC-ANDRÉ PERRON** au piano et **STÉPHANE TÉTREULT** au violoncelle

ÉQUIPE DE CRÉATION ET PRODUCTION :

Mise en scène, collage et adaptation **JADE BRUNEAU** d'après l'Oeuvre de **RICHARD DESJARDINS**

Texte original **PHILIPPE ROBERT**

Direction musicale et arrangements **MARC-ANDRÉ PERRON**

Création musicale et harmonies vocales **JADE BRUNEAU, SIMON FRÉCHETTE-DAOUST** et **MARC-ANDRÉ PERRON**

Assistance à la mise en scène **MARILOU HUBERDEAU**

Direction vocale **CHRIS BARILLARO**

Encadrement et dramaturgie du mouvement **PENÉLOPE DESJARDINS**

Décor et accessoires **FÉLIX PLANTE**

Costumes **SÉBASTIEN DIONNE**

Assistance aux costumes **SARAH BALLEUX**

Maquillages **VÉRONIQUE ST-GERMAIN**

Coiffures **KATHLEEN GRAVEL**

Tricots **ISABELLE COUILLARD (ARYSA)**

Couture **PRISCILLIA COLLIN, SARAH BALLEUX, SÉBASTIEN DIONNE, MICHEL PROULX** et **LÉA-LISA LURETTE**

Patine de costumes **CHLOÉ GIROUX-BERTRAND** et **MÉLANIE TURCOTTE**

Petites-mains pour la fabrication des racines / costume et décor **SÉBASTIEN DIONNE, JEANNE ARBOUR, MADELEINE MUSZINSKY, SARAH BALLEUX, LÉA-LISA LURETTE, FÉLIX PLANTE, ALEXE MORISSETTE, JADE BRUNEAU, SAMMUEL MARTIN** et **CHRISTOPHER PROVENCHER**

Atelier de décor **PRODUCTIONS YVES NICOL INC.**

Éclairages **MAUDE SERRURIER**

Projections vidéos **KEVEN DUBOIS**

Environnement sonore et conception des effets sonores **MARC-ANDRÉ PERRON**

Sonorisation et conception du son **MARTIN «PLUMO» LESSARD**

Sonorisation en alternance **SIMON FLEURY**

Régie générale **MARILOU HUBERDEAU**

Régie générale en alternance **ÉMILIE POTVIN**

Direction technique de création, machiniste et habilleuse **ALEXE MORISSETTE**

Locaux de répétitions et entrepôt **UNIVERSCÈNE**

Répétitrice et doublure de Jade en répétition **MARIE-ANICK BLAIS**

Direction de production et responsable des communications **JADE BRUNEAU**

Direction administrative, philanthropie et des commandites **STÉPHANIE MORIN**

Relations de presse **ROSEMONDE COMMUNICATIONS**

Création de contenu et vidéo promotionnel **MARC-ANDRÉ PERRON** et **JADE BRUNEAU**

Graphisme **FÉLIX LEMAY** et **JADE BRUNEAU**

Photo du visuel officiel **MELANY BERNIER**

Gestion du site web **SIMON FRÉCHETTE-DAOUST**

Responsable de la diffusion et vente du spectacle **JADE BRUNEAU**

Tournée en région éloignée **SUZIE HAMEL**

Direction de tournée **ALEXE MORISSETTE**

Chauffeur en tournée **RÉJEAN PERRON**

Transporteur décor et équipement **ARTYS**

Direction technique Théâtre de l'Oeil Ouvert **ALEXE MORISSETTE**

Responsable de la comptabilité **SOPHIE CLERMONT**

Codirection générale Théâtre de l'Oeil Ouvert **JADE BRUNEAU** et **STÉPHANIE MORIN**

Codirection artistique **JADE BRUNEAU** et **SIMON FRÉCHETTE-DAOUST**

Une création et une production du **THÉÂTRE DE L'OIL OUVERT**

Partenaires diffuseurs **le CENTRE CULTUREL DESJARDINS, le CARRÉ 150, LA BORDÉE** et **LE THÉÂTRE ST-DENIS**

NOUS SOUTENIR



THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Au Théâtre de l'Oeil Ouvert, nous croyons au pouvoir des arts vivants pour rassembler, inspirer et transformer nos communautés. Depuis nos débuts, nous avons fait de notre mission un engagement : démocratiser l'accès au théâtre musical, célébrer la créativité et donner une voix aux femmes à travers des œuvres originales et engagées.

En soutenant notre campagne de financement, vous permettez à la culture de briller là où elle est trop souvent absente. Vous contribuez à offrir du théâtre accessible et inclusif, à développer l'intérêt des citoyens pour les arts vivants et à tisser un sentiment d'appartenance fort.

FAITES PARTIE DU MOUVEMENT!

Ensemble, donnons au théâtre le pouvoir de changer le monde un spectacle à la fois.

* Un reçu fiscal vous sera envoyé par courriel pour tout don de 20 \$ et plus.



L'IMPACT DE VOTRE DON

Votre don, petit ou grand, est un geste concret qui nous permet de :

- Créer et diffuser des œuvres originales qui racontent nos histoires, nos territoires et nos voix, avec sensibilité et audace.
- Faire rayonner le théâtre musical de création québécois, ici comme ailleurs, en valorisant une forme artistique encore trop peu représentée.
- Offrir des activités de médiation culturelle qui rapprochent les arts des citoyens, en brisant les barrières d'accès à la culture.
- Multiplier les occasions de rencontre et de dialogue, notamment grâce à nos discussions après-spectacle, nos ateliers participatifs et nos collaborations avec les milieux scolaires, communautaires et culturels.



Credit photo: Stéphanie Morin



LES DIFFÉRENTES FAÇONS DE DONNER

Don spontané

Faites un don à tout moment, selon vos moyens, pour soutenir notre mission!

Don mensuel

Contribuez chaque mois avec un petit montant prélevé automatiquement sur votre carte de crédit. Comme un abonnement à une plateforme numérique, mais avec un impact significatif pour nous et les créateurs d'ici!

Premier don en culture

Le gouvernement du Québec encourage les dons à la culture en offrant un crédit d'impôt additionnel de 25 % pour un premier don majeur en culture.

→ Montant admissible : entre 5 000 \$ et 25 000 \$

→ Le don peut être fait en un ou plusieurs versements

→ L'organisme bénéficiaire doit être enregistré en bienfaisance et œuvrer dans le domaine des arts et de la culture....
C'EST NOUS ÇA!

PARTENAIRES

L'aventure de *L'effet Lisa* n'aurait pas été possible sans le soutien précieux de nos partenaires et collaborateurs. Merci à celles et ceux qui ont choisi d'accompagner ce spectacle, de croire en sa démarche et de contribuer à sa rencontre avec le public. Leur appui, sous différentes formes, permet à cette œuvre de prendre vie et de poursuivre son chemin sur scène. Car derrière un projet de cette envergure, c'est tout un écosystème de personnes engagées et passionnées qui contribue à le rendre possible.

PARTENAIRES FINANCIERS



Conseil des arts
du Canada

Canada Council
for the Arts



Conseil
des arts
et des lettres
du Québec



Desjardins
Caisse d'économie solidaire

PARTENAIRES DE DIFFUSION



**Centre culturel
Desjardins**



ESPACE
CULTUREL DE
VICTORIAVILLE

LA BORDÉE

ESPACE
ST-DENIS

COLLABORATEURS



ROSEMONDE

ACT

ASSOCIATION
DES COMPAGNIES
DE THÉÂTRE

tempo

tryskell

VOYAGEMENTS
THÉÂTRE DE CRÉATION EN TOURNÉE

Fidèle à sa mission,



Desjardins
Caisse d'économie solidaire

*soutient des projets collectifs qui
contribuent à une économie plus
humaine, sociale et durable. Par
cet appui, elle renforce son
engagement envers la culture et
des initiatives porteuses de sens
dans la communauté.*

*Y'a bâti son campe
tout autour de son corps.*

*Y'a bâti son corps
tout autour de son campe.*



CALENDRIER

75 représentations confirmées
dans 27 villes

2026

10 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
11 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
14 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
16 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
17 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
18 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
23 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
24 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
25 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
30 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
31 JUILLET - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
1 AOÛT - JOLIETTE - Centre culturel Desjardins
6 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
7 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
8 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
9 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
13 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
14 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
15 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
16 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
20 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
21 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
22 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
23 AOÛT - VICTORIAVILLE - Carré 150
15 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
16 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
17 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
18 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
19 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
22 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
23 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
24 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
25 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
26 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
29 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
30 SEPTEMBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée



1 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
2 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
3 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
6 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
7 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
8 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
9 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée
10 OCTOBRE - QUÉBEC - Théâtre La Bordée

2027

15 JANVIER - GRANBY - Le Palace
23 JANVIER - SAINT-JÉRÔME - Théâtre Gilles-Vigneault
27 JANVIER - MONTRÉAL - Théâtre St-Denis
29 JANVIER - MONTRÉAL - Théâtre St-Denis
4 FÉVRIER - RIVIÈRE-DU-LOUP - Centre culturel de Rivière-du-Loup
10 FÉVRIER - SAINT-HYACINTHE - Centre des arts Juliette-Lassonde
12 FÉVRIER - BAIE-COMEAU - Théâtre de Baie-Comeau *
20 FÉVRIER - LONGUEUIL - Salle Pratt & Whitney Canada
26 FÉVRIER - SALABERRY-DE-VALLEYFIELD - Salle Albert-Dumouchel
28 FÉVRIER - MONTMAGNY - Salle Edwin-Bélanger
5 MARS - CHICOUTIMI - Théâtre C
6 MARS - CHICOUTIMI - Théâtre C
11 MARS - DRUMMONDVILLE - Maison des arts Desjardins *
13 MARS - CHÂTEAUGUAY - Pavillon de l'Île *
16 MARS - SHERBROOKE - Salle Maurice-O'Bready
19 MARS - GATINEAU - Salle Odyssée
20 MARS - GATINEAU - Salle Odyssée
23 MARS - AMOS - Théâtre des Eskers *
24 MARS - VAL-D'OR - Théâtre Télébec *
25 MARS - ROUYN-NORANDA - Théâtre du cuivre *
31 MARS - LAVAL - Salle André-Mathieu
3 AVRIL - SAINTE-AGATHE-DES-MONTS - Théâtre Le Patriote
7 AVRIL - TROIS-RIVIÈRES - Salle J.-Antonio-Thompson *
10 AVRIL - SAINTE-THÉRÈSE - Théâtre Lionel-Groulx
16 AVRIL - SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU - Théâtre des Deux Rives
17 AVRIL - SAINT-JEAN-SUR-RICHELIEU - Théâtre des Deux Rives
30 AVRIL - LASALLE - Théâtre Desjardins
23 SEPTEMBRE - RIMOUSKI - Théâtre du Bic *
24 SEPTEMBRE - RIMOUSKI - Théâtre du Bic *
25 SEPTEMBRE - RIMOUSKI - Théâtre du Bic *

* En vente à l'automne 2026



THÉÂTRE DE L'OEIL OUVERT

Pour tout savoir sur le spectacle:
www.leffetlisa.ca

Pour tout savoir sur le Théâtre de l'Oeil Ouvert:
www.toeilouvert.com